

UNIVERSITÉ DE BOUIRA LE DÉPARTEMENT DE MATHS FERMÉ DEPUIS PLUS DE TROIS SEMAINES

# Un étudiant agressé à l'arme blanche

Page 5.



## INFO DERNIÈRE

CHANGEMENT À LA TÊTE DE LA DGSN

### Bouhadba remplace El-Hebiri

Abdelkader Kara Bouhadba, commissaire divisionnaire à la retraite, a été rappelé hier pour remplacer El-Hebiri (appelé à d'autres fonctions) à la tête de la DGSN, indique un communiqué du ministère de l'Intérieur. C'est la première fois depuis 1992 qu'un policier prend les commandes de la DGSN. Il faut aussi rappeler que le nom de Bouhadba avait été évoqué dès le départ annoncé de Hamel. Mais le choix avait été porté à ce moment-là sur El-Hebiri.

EMPLOI LE MINISTRE Y EFFECTUERA UNE VISITE DE TRAVAIL

# MOURAD ZEMALI ATTENDU AUJOURD'HUI À TIZI-OUZOU

Mourad Zemali, ministre du Travail, en visite aujourd'hui dans la wilaya de Tizi-Ouzou, aura à se rendre à Draâ El-Mizan et Tamda, avant de faire un crochet au Salon national des jeunes investisseurs, en cours, au chef-lieu de wilaya . Page 3.

LIGUE 1 MOBILIS (22E JOURNÉE) CRB 2 - JSK 1

## Les Canaris perdent leur chant



La JSK a pourtant ouvert la marque pour mener au score dès la 6' avant de se faire rattraper à une minute de la pause et carrément se faire doubler à la 81'. Hier, la JSK a subi ses ex : Nessakh et Djerrar, ses bourreaux de la journée.

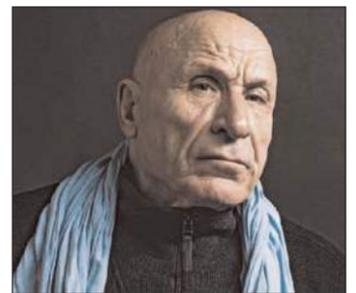
Page 24.

ANDI BÉJAÏA

## 194 projets d'investissements enregistrés en 2018

Page 3.

RACHID BOUDJEDRA  
PIQUE KAMEL DAOUD  
À ATH LEQSAR



«Moi, j'écris pour mon pays»

Page 11.

SOUR EL-GHOZLANE

## 25 vaches laitières volées à Ouled Barka

Page 4.



Max: 19  
Min: 07



Max: 21  
Min: 02



Max: 19  
Min: -02



Max: 18  
Min: 02

## LIGUE 1 MOBILIS (22e journée) CRB 2 - JSK 1

# LES CANARIS DÉCHANTENT

La JSK a concédé, hier, une défaite par 2 buts à 1 chez le CRB, pour le compte de la 22e journée de la Ligue 1 Mobilis.



reste toujours à la deuxième place, mais au train où vont les choses, la situation se complique pour les Canaris pour espérer terminer parmi le duo de tête, d'autant que derrière, le Paradou AC (3e, 36 pts), le CSC et le MCA, 4es avec 32 points chacun, sont aux aguets. En ouverture de cette 22e journée, le Paradou AC a mis fin à la série d'invincibilité du CS Constantine, en s'imposant (1-0) au stade Omar-Hamadi de Bologhine. L'unique but de la partie a été l'œuvre de Benayad (25'), qui a profité d'une mauvaise passe d'un défenseur constantinois. Le PAC, sur sa lancée, enchaîne un sixième succès de suite, toutes compétitions confondues, et conforte du coup sa position sur le podium, à un point de la JS Kabylie (2e, 37 pts). En revanche, le CSC concède sa première défaite depuis l'arrivée à la barre technique du Français Denis Lavagne en décembre. Le dernier revers du champion sortant remontait au 15 novembre à Alger face à l'USMA (2-1).

M. L.

Après avoir surfé sur une série de bons résultats qui lui ont permis de s'installer confortablement à la 2e place, la JS Kabylie marque le pas ces dernières semaines en alignant quatre matchs sans victoire, perdant des points précieux dans la course au titre. Huit points séparent désormais les poulains de Franck Dumas du leader du championnat, l'USM Alger, qui est revenu hier avec un précieux nul de chez l'AS Aïn M'lila (0-0). La JSK, qui s'est présentée sur la pelouse du 20 Août 1955 avec l'esprit de se racheter de ses trois derniers faux pas de suite, à savoir deux nuls à domicile contre l'ASAM et le MCA (1-1) et une défaite chez le PAC (2-0), est revenue encore une fois bredouille en se faisant battre par une équipe du CRB en quête de victoire afin de quitter la zone rouge. Dans une rencontre d'un niveau médiocre, où les vingt-deux acteurs n'ont pas du tout emballé les milliers de

supporters entassés dans les gradins, le CRB a réussi son pari de sortir victorieux et de s'offrir un bol d'oxygène, en quittant pour la première fois de la saison la dernière place au classement général, entretenant encore plus l'espoir de rester en Ligue 1 Mobilis. Après avoir ouvert la marque à la 5e minute suite à un but contre son camp du défenseur du CRB, Nessakh, les joueurs de la JSK, au lieu de continuer à presser leur adversaire sonné par ce but, ont opté pour la prudence en se repliant au milieu du terrain. Et c'est dans le temps additionnel de

la première mi-temps que le même Nessakh parvient à égaliser pour les siens, au grand bonheur des supporters belouizdadi qui n'espéraient pas meilleur scénario. En deuxième mi-temps, les joueurs du CRB ont carrément assiégé la défense kabyle et après une multitude d'occasions ratées, les Rouge et Blanc ont réussi à marquer le but de la délivrance, grâce à Djerrar qui a trompé le gardien Salhi d'une jolie tête, suite à un corner de Balegh (79'). Une réalisation qui offre trois autres précieux points au CRB qui enchaîne ainsi avec un cinquième

match de suite sans défaite. De son côté, la JSK, qui enregistre une deuxième défaite de suite à l'extérieur après celle face au PAC en cette phase retour, ne sait désormais plus gagner, elle qui reste sur une mauvaise série de quatre matchs sans victoire (deux nuls et deux défaites). Un passage à vide lourd de conséquences pour l'équipe, qui accuse désormais 8 points de retard sur l'USMA qui a engrangé 8 points lors des trois derniers matchs, contrairement à la formation kabyle qui s'est contentée de deux unités seulement. Certes, la formation kabyle

## Accroché à nouveau avant-hier à domicile

### Le MOB droit vers le purgatoire

Les joueurs du MOB ont grillé leur dernière carte avant-hier au stade de l'Unité maghrébine de Béjaïa en se contentant d'un nul devant le CABBA (0-0) pour le compte de la 22e journée de la Ligue 1 Mobilis. Les capés du désormais ex-entraîneur Madoui, qui a opéré certains changements en incorporant Amokrane, Bouheniche et Kadri d'entrée, ont débuté la partie en force en pressant les Bordjis dans leur camp, chose qui a ramené un penalty (18') suite au fauchage de Naas dans les 18 mètres. Boukhenchouche tire et rate devant un grand Chaouchi qui arrête ce penalty en deux reprises après le tir de Kadri. Les Béjaouis poursuivent leur pression sur le camp adverse et ratent plusieurs occasions de scorer par l'intermédiaire de Kadri et Amokrane, alors que l'arbitre signale un hors-jeu peu évident de Soltane qui s'est trouvé seul face à Chaouchi. La seconde partie s'est poursuivie avec le même rythme et la même intensité sans pour autant arriver à concrétiser les occasions créées par Amokrane, Mazari, Soltane et d'autres par l'intermédiaire de Bessan, Bentiba et Soltani qui ont été incorporés en seconde période. Avec ce énième faux-pas à

domicile et devant un concurrent direct pour le maintien, les Crabes ont mis un pied en Ligue 2 Mobilis et il faut attendre un miracle pour que les camarades de Toual sauvent leur peau. Les raisons de ce catastrophe parcours ont débuté lors du mercato estival avec un recrutement médiocre et s'est poursuivi lors du mercato hivernal avec l'arrivée de cinq joueurs choisis par Madoui lui-même et qui n'ont pas donné le plus escompté. Une direction qui échoue doit partir par correction à la famille mobiste et laisser place aux gens compétents qui peuvent assurer le maintien facilement dans un championnat aussi faible comme celui de cette année.

### Madoui et son staff jettent l'éponge

Les conséquences de ce mauvais parcours peuvent être aussi néfastes pour l'avenir du club qui trouvera des difficultés pour trouver un preneur la saison prochaine, surtout avec la fuite en avant de la direction actuelle. Signalons que la fin du match a été houleuse et les supporters ont bombardé le terrain de

toutes sortes de projectiles en accusant l'arbitre d'être le responsable de ce faux-pas. En l'absence de l'entraîneur en chef du MOB, Madoui lors du point de presse de fin de match, c'est son adjoint Malik Zorgane qui s'est adressé avant-hier soir aux journalistes pour annoncer la démission du staff technique des Vert et Noir. «Je vous informe qu'à partir d'aujourd'hui, on est démissionnaires et la décision a été prise avant ce match contre le CABBA que quel que soit le résultat final, on quittera le club. Par correction à la direction et aux supporters, je vais assurer la reprise samedi prochain, le temps que les dirigeants trouvent un nouvel entraîneur», lance le bras droit de Madoui, non sans préciser que l'absence de ce dernier à la conférence de presse serait motivée par des raisons de santé. «Madoui se trouve actuellement à l'hôpital à cause d'un problème de tension et il n'a délégué personne pour parler de la démission, mais une chose est sûre, l'actuel staff technique ne continuera pas le travail au sein du MOB», explique le désormais ex-coach adjoint des Vert et Noir.

Z. H.

## LDC AFRIQUE

### 4e journée

### La JS Saoura se relance

La JS Saoura s'est imposée mardi soir face aux Congolais de l'AS Vita Club 1 à 0, en match disputé au stade du 20 août 1955 de Béchar, à l'occasion de la 4e journée (Gr.D) de la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique de football. L'unique but de la partie a été inscrit par Ziri Hammar (78e) sur un tir en dehors de la surface. La JSS qui comptait deux points seulement avant cette rencontre, relance complètement ses chances dans la course à la qualification pour les quarts de finale de l'épreuve, à deux journées de l'épilogue. Dans l'autre match de cette poule, les Tanzaniens de Simba SC ont réalisé, un peu plus tôt dans la journée, une retentissante victoire à Dar Es-Salaam face au club égyptien du Ahly (1-0), vice-champion d'Afrique. Lors de la 5e journée, prévue les 8 et 9 mars prochain, la JSS accueillera Simba SC dans un match décisif, alors qu'à Al-Ahly enchaînera avec un autre déplacement, à Kinshasa pour affronter l'AS Vita Club. Les deux premiers du groupe se qualifieront pour les quarts de finale.

## ONS Le chômage a atteint 11,7 % en septembre 2018

### 84 000 nouveaux demandeurs d'emploi au plan national

Selon l'Office national des statistiques (ONS), le taux de chômage a été estimé à 11,7 % en mois de septembre 2018 contre 11,1 % en avril, soit une augmentation de 0,6 point. C'est ce qu'a rapporté, avant-hier, l'APS auprès de l'ONS. En effet, selon les résultats de l'enquête réalisée par l'ONS, intitulée «Activités, emploi et chômage en septembre 2018», le nombre de la population en chômage a ainsi été estimé à 1,462 million de personnes en septembre dernier, contre 1,378 million de personnes en avril 2018 et 1,440 million de personnes en septembre 2017. La répartition des chômeurs selon le diplôme obtenu fait ressortir que 668 000 chômeurs n'ont aucun diplôme, soit 45,7% de l'ensemble des chômeurs. Les diplômés de la formation professionnelle en constituent 26,4% de l'ensemble de la population en chômage, soit 386 000 chômeurs, alors que les diplômés de l'enseignement supérieur en forment 27,9%, à savoir 408 000 chômeurs. Chez les hommes, le taux de chômage a connu une augmentation en passant de 9% en avril 2018 à 9,9% en septembre 2018. En revanche, le taux de chômage chez les femmes a connu une très légère baisse passant de 19,5% en avril 2018 à 19,4% en septembre 2018. L'étude de l'ONS a fait savoir que le nombre de la population active a atteint 12,463 millions de personnes contre 12,426 millions en avril 2018 (contre 12,298 millions en septembre 2017). La situation du marché du travail en septembre 2018 s'est caractérisée essentiellement, a encore ajouté l'ONS, par «une augmentation relativement timide (+0,3%) du volume de la population active par rapport à avril 2018, avec un solde positif de 37 000 personnes». S'agissant de la population occupée (personnes ayant un emploi), la même source a précisé qu'elle a été estimée à 11,001 millions de personnes en septembre dernier contre 11,048 millions de personnes en avril dernier, «soit une baisse de 47 000 personnes. Cette baisse est observée essentiellement dans le secteur privé».

Samira Saïdj

## Tizi-Ouzou

# Le chômage, ce mal qui ronge la jeunesse

Chaque année, des dizaines de milliers de jeunes, pourtant diplômés, débarquent sur le marché de l'emploi pour allonger encore une liste de chômeurs déjà trop longue.



Les mécanismes prévus par l'État, notamment les contrats à durée déterminée ou indéterminée, ou même les mécanismes d'insertion sociale et les quelques postes mis sur le marché par quelques investisseurs sont loin d'endiguer le chômage. Un mal qui ronge la société et qui est à l'origine de plusieurs maux, jusque-là étrangers à la wilaya de Tizi-Ouzou. Du coup, l'informel et la vente de produits prohibés prennent des proportions alarmantes, en sus de la multiplication du phénomène du vol et de la violence qui s'installent de manière galopante. Toutefois, la solution ne vient ni de l'informel, ni des pratiques prohibées et encore moins de la violence. Il faut également signaler un fait rare : dans les pays plus développés, un demandeur d'emploi accepte les débouchés qui se présen-

tent, en attendant de trouver le poste auquel il aspire et répondrait au mieux à ses compétences. En Algérie, en revanche, les chercheurs d'emploi ont ce pêché mignon de vouloir un emploi «bien rémunéré» et si possible aussi sans grand soucis pour ne pas dire d'efforts à fournir. En effet, en plus de se montrer exigeants côté pécuniaire, des demandeurs d'emploi veulent un job à moindre effort. En somme, un salaire sans trop de tracas et de sueur. Du coup, les jeunes, universitaires ou autres ne font que retarder leur entrée au marché du travail. Ce qui explique le cas des «vieux jeunes» célibataires et sans emploi. Ce qui aboutit parfois au renforcement des rangs des malfrats et de trafiquants de tous genres. Chose aussi qui pousse des centaines de jeunes à prendre le large sous une forme ou une autre. La harpa est devenue une question d'actualité à laquelle aucune

solution n'est encore trouvée. La mer continue d'engloutir des dizaines, voire des centaines, de jeunes annuellement. À travers les différentes localités de la wilaya de Tizi-Ouzou, entre autres, Ouaguenoun, Tigzirt, Azeffoun, Larbaâ Nath Irathen, Azazga et Ouadhias, les rues et les cafés maures ne désemplissent pas et sont toujours envahis par des jeunes contrairement aux mœurs pas si anciennes où on ne pouvait trouver que de vieux retraités dans ce genre d'établissement. Le gain facile et les postes dit propres et bien rémunérés ou le visas pour l'étranger restent la priorité de milliers de jeunes algériens. À rappeler que le vrais taux de chômage au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou (à ne pas se fier au chiffre officiel qui ne retient que les sujets inscrit à l'agence de l'emploi -voir entretien ci contre-) est des plus forts au niveau national. Les investis-

seurs et les entreprises créatrices d'emplois boudent la région depuis des décennies. Les quelques tentatives initiées çà et là demeurent trop insuffisantes pour absorber le flux toujours grandissant de demandeurs d'emploi. La situation s'explique en clair par l'indisponibilité de zones industrielles et de zones d'activités (vraiment actives). Comment expliquer qu'à Tizi-Ouzou, il n'existe qu'une zone industrielle créée dans les années 1970 et quelques zones d'activités non opérationnelles pour la plupart ? La solution ne vient ni des mécanismes d'insertion sociale ni des contrats de travail à durée déterminée. L'implantation de plus de zones industrielles et d'activités, en passant par donner de l'attrait au secteur de l'investissement, peut à lui seul constituer une source effective de richesse et d'emplois.

Hocine T.

## YAZID TIZERARINE, directeur de l'AWEM de Tizi-Ouzou

### «59 132 demandes d'emploi enregistrées en 2018»

Le directeur de l'AWEM de Tizi-Ouzou, Yazid Tizerarine, parle dans cet entretien de tout ce qui a trait au marché du travail local, la demande, les placements et les autres activités de son agence.

La Dépêche de Kabylie : Pouvez-vous nous dresser le bilan de l'année 2018 ?

Yazid Tizerarine : Avant de répondre à votre question, laissez moi dire que notre agence s'occupe des indicateurs de l'emploi, à savoir la demande exprimée, les offres d'emploi, les placements mais aussi fait un travail d'accompagnement par l'organisation d'ateliers de techniques de recherche de l'emploi, chose que nous organisons une fois par semaine à travers les dix agences que nous gérons. Concernant la demande d'emploi, nous avons enregistré 59 132 demandeurs d'emploi. Chaque demandeur qui s'inscrit se voit attribuer un numéro unique qui va le suivre durant toute sa carrière professionnelle. Je tiens aussi à signaler que chaque prétendant peut faire plu-



sieurs demandes, soit pour trouver un poste meilleur que celui qu'il occupe, soit en perdant son emploi. Nous avons différents types de demandeurs. Il s'agit de primo demandeur, des demandeurs déjà disposant d'un emploi, des demandeurs qui ont perdu leur emploi et autres, c'est-à-dire les promoteurs dans le cadre de la CNAC,

l'ANGEM et l'ANSEJ.

Selon vous, le nombre de demandeurs d'emploi est de 59 132. Qu'en est-il de l'offre ?

L'offre n'est malheureusement que de 19 024 postes de travail. Dans le bâtiment, nous avons enregistré une offre de 7 120 offres, les services 6 404, l'industrie 5 329 et enfin l'agriculture avec 171 offres. En 2018, nous avons, donc, pu placer 15 536 demandeurs d'emploi. Le secteur des services est classé en première position avec 5 536 placements, le bâtiment vient en seconde position avec 5 224 placements, l'industrie 4 604 placements et enfin le secteur de l'agriculture en dernière position avec 172 placement y compris un placement issu de l'offre de 2017. À tous ces placements, il faut ajouter les placements du CTA (Contrat de travail aidé) qui est de 2 422 placements. Au total donc, en 2018, nous avons placé 17 958 demandeurs d'emploi. Il y a aussi le DAIP avec 2 035 placements. Dans ce cadre, 531 employés ont été d'ailleurs permanisés.

Qu'en est-il du travail d'accompagnement qu'effectue votre agence ?

Pour accompagner et former les demandeurs d'emploi, nous avons organisé 387 ateliers pour quelque 3 718 demandeurs. Nous leur apprenons les techniques de recherche de l'emploi, à savoir la rédaction des CV, les lettres de motivation et les entretiens d'embauche. Nous intervenons aussi au niveau des centres de détention, en collaboration avec l'ANGEM, la CNAC et l'ANSEJ, une activité qui rentre dans la cadre de la convention de notre tutelle et le ministère de la Justice, ceci pour permettre aux détenus de se réinsérer dans le marché du travail une fois leur peine épuisée.

Quel est le taux de chômage au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou ?

D'abord je tiens à expliquer ce que c'est qu'un chômeur. Un chômeur c'est une personne en âge de travailler qui n'a aucun revenu, sans travail et qui est activement à la recherche d'un emploi et il est aussi inscrit dans les agences d'emploi publiques ou privées. Pour revenir à votre question, le taux de chômage officiel dans notre wilaya est de 8,40%.

Entretien réalisé par Hocine T.

**EMPLOI** Il y effectuera une visite de travail

# Zemali attendu aujourd'hui à Tizi-Ouzou

**ANDI Béjaïa**  
**194 projets d'investissements enregistrés en 2018**

L'Agence nationale du développement et de l'investissement (ANDI), antenne de Béjaïa, a financé, durant l'exercice 2018, pas moins de 194 projets d'investissements dans plusieurs secteurs, pour un montant global de 11 milliards de dinars, a indiqué A. Abdelkrim, directeur de ce dispositif étatique d'aide à la création d'entreprises et d'emplois. Ces investissements prévoient la création, à terme, de 1 851 postes de travail permanents, assure le même responsable. 74 porteurs de projets ont choisi de se lancer dans le secteur du transport, alors que 54 autres ont investi dans le secteur de l'industrie. Ainsi, le tissu industriel de la wilaya a été renforcé, à la faveur de ces investissements, par 13 unités agroalimentaires, 12 unités industrielles spécialisées dans la fabrication métallique et électronique, 11 unités de l'industrie plastique, 4 unités de textile et 3 unités de production de matériaux de construction, a détaillé le directeur de l'ANDI. Par ailleurs, le secteur du bâtiment et des travaux publics a enregistré 30 projets d'investissements, suivi de près par le secteur des services avec 24 projets. Il s'agit de services destinés aux ménages ou aux entreprises, a-t-on précisé. Le bilan des activités de l'ANDI pour l'année 2018 fait également état de 5 projets lancés dans le secteur du tourisme et 3 seulement dans le secteur de la santé. A noter que ce dispositif, à l'instar d'autres organismes mis en place par l'État pour financer et promouvoir la création d'entreprises et d'emplois, accorde plusieurs avantages aux investisseurs. Il s'agit, notamment pour les projets créant jusqu'à 100 emplois, d'une exonération de l'impôt sur le bénéfice des sociétés (IBS) et de la taxe sur l'activité professionnelle, pour une durée de 3 ans. A cela s'ajoutent la franchise de la TVA pour les biens et services importés ou acquis localement entrant directement dans la réalisation de l'investissement, ainsi qu'une exonération de droits de douane pour les biens importés.

**Hocine T**

**B. S.**

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Mourad Zemali, est attendu, aujourd'hui, à Tizi-Ouzou, pour une visite de travail et d'inspection à travers plusieurs communes de la wilaya.



À son arrivée, le ministre sera reçu par les autorités de wilaya avant d'entamer sa visite qui le conduira dans un premier temps dans la localité de Tamda, dans la commune d'Ouaguenoun, pour inspecter les 242 logements FNPOS en construction et donner des orientations pour mener à bon port ce chantier dans les meilleurs délais. Le ministre et sa délégation seront par la suite de retour à la commune de Tizi-Ouzou pour la pose de la

première pierre du projet de réalisation du siège de l'ONAPH. Toujours au chef-lieu de la wilaya, le ministre aura à inaugurer également le nouveau siège FNPOS et la situation du secteur lui sera pré-

sentée. Au milieu de la journée, la délégation se rendra à Draâ El-Mizan, au sud de la wilaya, pour l'inauguration de l'annexe ANSEJ locale. En milieu de l'après-midi, la délégation sera de retour au

## **BOUIRA** Direction des impôts **Sit-in des employés du pré-emploi**

En grève depuis une semaine, les employés recrutés dans le cadre du dispositif du pré-emploi (DAIP) au niveau de la direction des impôts de la wilaya de Bouira, sont montés au créneau hier en organisation un rassemblement de protestation devant le siège de cette administration. Ces travailleurs ont soulevé deux revendications qu'ils jugent «légitimes» et interpellent les responsables concernés pour les satisfaire. Ils réclament en premier lieu l'intégration dans des postes permanents de l'ensemble des employés recrutés dans le cadre de ce dispositif, en plus de la suspension des transferts des fonctionnaires permanents d'autres wilayas vers la direction de la wilaya de Bouira : «Nous avons été recrutés depuis plusieurs

années déjà. Certains d'entre nous ont même une expérience de dix années dans certains postes. Nous travaillons au même titre que les fonctionnaires permanents et nous assurons des missions même en dehors des heures de travail et à l'extérieur de la direction», dira l'un des protestataires. Selon notre interlocuteur, la gouste qui a fait déborder le vase et a poussé les travailleurs à entamer ce mouvement de grève illimitée est l'affectation récente d'une employée au niveau de cette direction par un décret de la direction générale de la fonction publique. Selon ces protestataires, cette dernière a été recrutée, dans un premier temps, dans le cadre du dispositif DAIP au niveau de la recette d'Aïn-Bessem, avant qu'elle ne soit

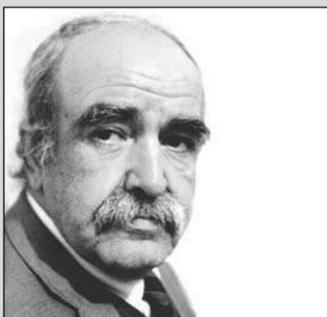
recrutée officiellement par la création d'un nouveau poste budgétaire via une dérogation spéciale de la fonction publique : «Nous avons été surpris au début du mois de janvier par le recrutement d'une nouvelle fonctionnaire pour laquelle une dérogation spéciale a été faite par la direction générale de la fonction publique. Cette dérogation ne répond à aucune logique ou règlement du travail, c'est pour cela que nous réclamons un recrutement immédiat pour l'ensemble du personnel du pré-emploi», ajoute notre interlocuteur. À noter, enfin, que toutes nos tentatives pour joindre la nouvelle directrice des impôts de la wilaya, notamment pour avoir sa version des faits, sont restées vaines.

**Oussama Khitouche**



**Le point** du jeudi

## De Kamel Amzal à Assil Belalta



Par Sadak AÏT HAMOUDA

Mort violente de deux étudiants, un Zimbabwéen et un Algérien, en deux jours. Il y a de quoi s'interroger sur l'insécurité qui règne dans les campus, les cités universitaires et aux alentours. Cela a amené le ministre de l'Enseignement supérieur à réitérer sa volonté de garantir aux étudiants la sécurité. Qu'à cela ne tienne. La quiétude et la tranquillité des étudiants doit être l'alpha et l'oméga des

préoccupations de la tutelle. Il n'est pas normal qu'un extra entre dans une cité et égorgue un étudiant, et que des malfrats, pour un portable, en trucident un autre. Et l'on se rend compte, enfin, que nos campus ont besoin d'être sécurisés. Mais ce n'est pas nouveau. Beaucoup d'étudiants se sont plaints de la violence qui émaille leur quotidien, en dehors et à l'intérieur de leurs cités. Le Ministre a annoncé : «Les

services de son ministère ne ménagent aucun effort, en vue de sécuriser les universités et les cités universitaires». C'est ce que souhaitent tous les Algériens, étudiants ou parents d'étudiants. L'Université est tout sauf un coupe-gorge, c'est l'endroit où l'on dispense le savoir dans toute sa diversité, où l'on se familiarise avec les sciences, la philosophie et la culture, pas un endroit où l'on risque sa vie. Il y a des

années, on y a enregistré le premier assassinat, celui de Kamel Amzal par les intégristes. Et aujourd'hui, on assassine de nouveau. Cela est intolérable. L'on s'attend à ce que son enfant en sorte avec un diplôme, pas à le pleurer à ses funérailles. Il est incompréhensible et inadmissible que de tels drames aient lieu, quel qu'en soit le motif.

S. A. H.

## Sour El-Ghozlane

### 25 vaches laitières volées à Ouled Barka

Les voleurs de bétail ont encore frappé à Bouira. En effet, un nouveau cas de vol de vaches laitières vient d'être signalé dans la localité d'Ouled Barka, relevant de la commune de Sour El-Ghozlane, au Sud de la wilaya de Bouira. Selon des sources locales, c'est un troupeau de 25 vaches laitières, d'une valeur de plus de 200 millions de centimes, qui a été volé durant la soirée de mardi à mercredi, dans un hangar appartenant à un jeune éleveur de la localité. Au lendemain du forfait, la victime, qui n'a pu que constater le vol, a aussitôt alerté les services de la Gendarmerie nationale qui ont ouvert une enquête. Selon nos informations, les malfaiteurs, qui ont opéré de nuit, auraient même empoisonné le chien de la victime, afin de ne pas attirer l'attention du voisinage. Pour rappel, le dernier acte de vol de bétail a été enregistré au mois de mars dernier, dans une ferme agricole de la localité d'El-Hachimia. Ce phénomène touche plus particulièrement les régions Sud de la wilaya parce qu'elles sont connues pour leur nature agropastorale et sont sises à la frontière avec les wilayas de M'sila, Médéa et Bordj Bou-Argeridj, ce qui facilite la tâche aux malfaiteurs, qui transfèrent souvent les têtes volées vers d'autres wilayas.

O. K.

## BÉJAÏA Travailleurs licenciés à l'ECI Boudiab

### Appel de l'UGTA à un sit-in aujourd'hui devant la wilaya

L'Union générale des travailleurs Algériens (UGTA) de Béjaïa a appelé à un sit-in de protestation pour aujourd'hui jeudi, à partir 11h, devant le siège de la wilaya, afin de «protester contre le licenciement, par le patron de l'Établissement commercial international (ECI) Boudiab, spécialisé dans les produits alimentaires, de 17 travailleurs». Ceux-ci avaient tenté de créer une section syndicale au niveau de cette entreprise. «Au moment où les travailleurs de la wilaya de Béjaïa s'apprêtent à célébrer, le 24 février prochain, le 63e anniversaire de la création de l'UGTA, le patron de l'ECI Boudiab vient de licencier 17 travailleurs qui voulaient créer une section syndicale sous l'égide de l'UGTA», dénonce l'Union locale dans une déclaration-appel, tout en soulignant «qu'une campagne d'intimidation et de harcèlement est dirigée envers les autres ouvriers en activité». Se considérant comme «partie prenante de la stabilité et de la paix sociales», l'Union de wilaya réclame l'intervention des pouvoirs publics pour «réhabiliter les travailleurs licenciés abusivement» et appelle ses conseils syndicaux à se solidariser avec ces ouvriers, en participant massivement à ce rassemblement. «Il s'agit là d'un premier acte de protestation pour dire non à cette injustice et hoga», assène un syndicaliste de l'UGTA. Pour sa part, la LADDH de Béjaïa, qui prévoit l'organisation d'une rencontre avec la société civile, dimanche prochain, pour décider «d'une action d'envergure», a dénoncé «une atteinte à un droit syndical».

B. S.

## BÉJAÏA Conservation des forêts

# Plantation de 440 ha d'arbres fruitiers

La Conservation des forêts de Béjaïa s'apprête à lancer, dans les prochains jours, une vaste campagne de plantation d'arbres sur une superficie totale de l'ordre de 440 hectares de terrains nus.



C'est ce qu'a indiqué le responsable de cette institution, L. Abane. Ainsi, pas moins de 440 000 arbres fruitiers seront plantés d'ici fin mars dans plusieurs communes de la wilaya, dans le cadre d'un programme de développement rural. La nouveauté cette année, selon le conservateur des forêts de Béjaïa, est l'attribution d'un quota de plants de cerisiers. «Notre programme concerne la plantation de 440 hectares et ciblera particulièrement les communes forestières. Cette année, une superficie de 189 hectares est destinée aux cerisiers dans les communes favorables à la plantation de ces arbres fruitiers», a déclaré L. Abane, tout en soulignant qu'une autre superficie de 108 hectares sera réservée à des plants d'oliviers. En outre, des centaines de figuiers seront plantés dans le

cadre de ce programme sur une superficie dépassant 50 hectares. Les agriculteurs souhaitant bénéficier de ce programme doivent s'inscrire préalablement auprès des différents districts de la conservation des forêts de Béjaïa. Au total, 311 dossiers de plantation d'arbres fruitiers ont été validés. Chaque bénéficiaire ouvre droit à 100 plants pour une superficie d'un hectare. L'un des objectifs de cette vaste campagne de plantation est de reconstituer le couvert végétal ravagé, ces dernières années, par des incendies dans la wilaya de Béjaïa et cultiver dans l'esprit des citoyens la culture du reboisement et de la protection de l'environnement. Par ailleurs, la même direction a bénéficié d'un autre programme d'aide destiné à l'apiculture. Il consiste en la distribution de 840 ruches

d'abeilles au profit d'apiculteurs qui disposent de moins de cinq ruches. Près de 230 dossiers de demandes de ruches d'abeilles ont été déjà validés, selon L. Abane. Tout postulant à cette aide peut obtenir jusqu'à dix ruches. «La conservation des forêts financera cette acquisition à hauteur de 90 000 DA (dix ruches). La contribution de l'apiculteur est estimée à environ 50 000 DA. Seulement, les apiculteurs ayant suivi une formation dans l'apiculture ou s'apprêtent à se former dans ce domaine, sont éligibles pour bénéficier de ce dispositif», a-t-on expliqué. Pour sa part, la direction des services agricoles de Béjaïa ambitionne la plantation de 127 000 arbres fruitiers d'ici la fin du mois de mars, dont plus de 80 000 plants d'oliviers pour un montant de 23 millions

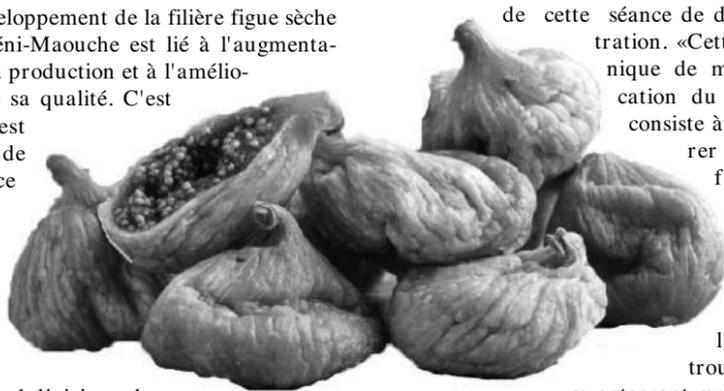
de dinars. «Nous avons déjà désigné les trois fournisseurs (pépiniéristes) qui se chargeront de l'acquisition de ces arbres. Les agriculteurs bénéficiaires peuvent acheter leurs arbres auprès de ces fournisseurs. La DSA leur remboursera dans le cadre du fond national du développement rural au bout d'une semaine, après que les équipes techniques constatent sur le terrain l'acte de plantation», a expliqué un responsable à la DSA de Béjaïa. À noter que le prix d'un olivier de la variété azeradj est de l'ordre de 180 DA, alors qu'un plant d'achemlal est cédé à 155 DA. Les agriculteurs de la wilaya de Béjaïa ont jusqu'à la fin février pour s'inscrire auprès des quatorze subdivisions agricoles existantes sur le territoire de la région.

B. S.

## Béni-Maouche

### Le développement de la filière figue sèche en débat

Le développement de la filière figue sèche de Béni-Maouche est lié à l'augmentation de sa production et à l'amélioration de sa qualité. C'est ce qui est ressorti de la séance de démonstration, organisée la semaine dernière par la subdivision de l'agriculture de Seddouk, sur le bouturage du figuier, en présence des acteurs locaux de la filière. Mais la concrétisation de cet objectif, selon des spécialistes, est tributaire d'une solution au problème d'approvisionnement en plants. A tour de rôle, M. Afroune Ferhat, CTA de la commune de Beni-Maouche, M. Hadjout, formateur en arboriculture au CFPA de Béni-Mouche, M. Meziane Youcef, président de l'association des figuiculteurs de la commune de Béni-Maouche, ainsi que des producteurs de figues ont été les acteurs



de cette séance de démonstration. «Cette technique de multiplication du figuier consiste à bouturer le figuier in situ, en creusant un trou et en y enterrant une forte branche ramifiée, le bourgeon sommital sortant à peine du sol. Le figuier émet facilement des racines, quelle que soit la profondeur à la plantation», soulignera un des spécialistes de cette filière. A l'unanimité, les observateurs ont salué cette louable action. «C'est une très bonne initiative pour apprendre à cette nouvelle génération les techniques classiques du développement du figuier». A noter par ailleurs que le 7 février dernier, s'est tenue l'assemblée générale ordinaire de l'association des figuiculteurs

de la commune de Beni-Maouche. Ce conclave a vu la présence de représentants de la CAW de Béjaïa, de l'Itafv Sidi-Aïch, du subdivisionnaire de Seddouk, du CTA Béni-Maouche, d'élus de l'APC, du conseil interprofessionnel de l'arboriculteur et des adhérents de l'association. La direction des services agricoles de la wilaya de Béjaïa a également organisé le 6 février une séance de sensibilisation et de vulgarisation sur le thème «La veille phytosanitaire et les traitements d'hiver en arboriculture et olivier». Une opération organisée par la subdivision de l'agriculture de Tazmalt en collaboration avec la DSA et la CAW de Béjaïa, au niveau de la ferme pilote Abderrahmane Mira de Tazmalt. Côté statistiques, à noter que la Kabylie est la première région du pays à produire les figues fraîches et sèches. Béjaïa, avec sa région de Béni Maouche, détient la tête du peloton, en couvrant près de 34% du marché national, suivi par Tizi-Ouzou et Boumerdès avec 23 % et de Sétif avec une part de marché de 13 %.

A Hammouche.

**UNIVERSITÉ DE BOUIRA** Département de Maths fermé depuis plus de 3 semaines

Un étudiant de première année a été agressé, hier, à l'arme blanche, par un autre étudiant, en plein département de maths et informatique, de l'université **Akli Mohand Oulhadj** de Bouira.

**Un étudiant poignardé**



La victime, âgée de 20 ans et répondant aux initiales G.M.R., a été blessée à la cheville et a été évacuée aux urgences de l'hôpital de Bouira. Selon nos informations, tout a commencé vers 12h 30, quand le jeune étudiant a essayé d'accéder à l'intérieur du département, qui pour rappel est fermé par un groupe de cinq étudiants de deuxième année depuis plus de trois semaines. Ces étudiants, dont quatre ne se sont toujours pas réinscrits pour la nouvelle année universitaire, réclament l'application d'un rachat pour qu'ils puissent accéder en troi-

sième année. Toujours selon les informations en notre possession, G.M.R., accompagné d'un groupe d'étudiants du même département, a essayé de forcer le blocus imposé par lesdits cinq étudiants. Une altercation violente a alors éclaté entre les deux parties. L'un des étudiants grévistes n'a pas hésité à sortir une

arme blanche et à poignarder son camarade au niveau de la cheville. Grièvement blessé, ce dernier a été rapidement évacué vers les urgences de l'hôpital de Bouira, où il a été pris en charge. Selon des sources hospitalières, ses jours ne sont pas en danger, mais il a été placé en observation par les médecins. L'auteur de

l'agression n'a pas été appréhendé, puisqu'il a pris la fuite juste après avoir commis son forfait. Une enquête a été ouverte par les services de la police. Toutes nos tentatives de joindre le Recteur de l'université, pour avoir sa version des faits et sa réaction, sont restées vaines. Il est à noter que les étudiants du département ont par deux fois saisi le ministre de l'Enseignement supérieur et le Recteur de l'université de Bouira, afin qu'ils mettent fin à cette situation qui perdure, mais aucune mesure n'a été prise. En attendant, l'ombre d'une année blanche plane toujours sur ce département. Hier, vers 16h, et suite à l'agression de leur camarade, plusieurs dizaines d'étudiants de l'université se sont rassemblés devant le siège du rectorat, réclamant la traduction de l'auteur de l'agression devant le conseil de discipline, ainsi que le dépôt d'une plainte contre les cinq étudiants, à l'origine de l'incident. Les étudiants ont par ailleurs exigé le renforcement du nombre d'agents de sécurité affectés au département maths et informatique.

Oussama K.

**Infos de Boumerdès... 26 terrains de proximité en projet**

La wilaya de Boumerdès connaîtra dans un futur proche la réalisation de 26 terrains de proximité dotés de gazon synthétique, à travers les communes de Boumerdès, Bordj Ménaïel, Taourga, Chabet El Ameur, Souk El-Had, Naciria, Si Mustapha, Boudouaou, Khemis El Khechna, Larbatache, Ouled Moussa, Issers, Timezrit, Dellys et Baghlija et Cap Djinet. Il est à noter que la direction de la jeunesse et des sports de la wilaya de Boumerdès «exige» des entreprises appelées à réaliser ces infrastructures sportives de disposer de moyens qui leur permettraient à même de mener à terme et dans les délais ces projets. Notons également que la wilaya de Boumerdès accuse un énorme retard dans la réalisation de terrains de proximité et autres espaces verts qui auraient permis à la jeunesse locale de se défouler.

H. A.

**Sûreté de wilaya Les communiqués de presse en Tamazight**

Lors d'un point de presse, animé mardi dernier au siège de la Sûreté de Boumerdès, le chef de la Sûreté de wilaya, Ali Badaoui, a déclaré que les services de police de Boumerdès ont traité, durant l'année 2018, 3 250 affaires liées aux crimes ordinaires et organisés, ayant impliqué 4 435 individus, dont 280 femmes, 151 mineurs et 31 ressortissants de nationalité étrangère. 599 prévenus ont été écroués, 457 ont fait l'objet d'une citation directe à comparaître et 56 ont été mis sous contrôle judiciaire. Après avoir fait l'éloge de la corporation qu'il a qualifiée de «partenaire sûr et fiable», le chef de la sûreté de wilaya a révélé aux journalistes locaux que les communiqués de presse de la cellule de communication et des relations publiques de la Sûreté de wilaya de Boumerdès leur seront transmis à l'avenir dans les deux langues nationales, l'arabe et tamazight.

H. A.

**Violence à l'université**

**Le CNES appelle à une conférence nationale**

Le Conseil national des enseignants du supérieur (CNES) a réagi à l'assassinat de l'étudiant Assil Belalta, perpétré en début de semaine à la résidence universitaire de Ben Aknoun (Alger). Tout en exprimant «un profond regret» face à la montée de la violence au sein de l'université, le CNES a appelé à l'organisation d'une conférence nationale, avant fin mars prochain. Le conseil veut à travers cette conférence «élaborer un plan clair et précis devant mettre fin à ce phénomène». En effet, dans un communiqué rendu public hier, le CNES «relève avec un profond regret la recrudescence du phénomène de la violence au sein de l'université, qui est passé des agressions physiques et atteintes psychologiques aux homicides et meurtres (...).», est-il écrit dans ledit document. «L'assassinat de l'étudiant Assil Belalta et celui de l'étudiant zimbabwéen, une

semaine plus tôt, démontrent que les établissements et les résidences universitaires ne répondent plus aux normes de sécurité», a déploré le CNES. Devant cet état de fait, il appelle à «l'organisation d'une conférence nationale, avant fin mars prochain, sous l'égide du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique, en partenariat avec les différents partenaires sociaux, notamment les syndicats et les organisations estudiantines, dans le but de mettre un terme au phénomène de la violence au sein de l'université». Le Conseil a plaidé pour «l'ouverture d'une enquête urgente sur le travail des sociétés de sécurité et de gardiennage chargées de garantir la sécurité au sein de l'enceinte universitaire, la prise de mesures urgentes pour assainir les résidences universitaires à travers le pays des étrangers et intrus, ainsi que la poursuite en justice et

la prise de sanctions à l'encontre de tout individu impliqué dans de telles affaires». Le CNES a également insisté sur «la prise de sanctions fermes contre toute personne qui encourage ou exerce une violence matérielle ou morale en milieu universitaire». Il a ce propos exprimé sa «pleine disponibilité» à coopérer «de manière inconditionnelle» avec le ministère pour le rétablissement de la stabilité et de la sécurité dans le secteur de l'enseignement supérieur. De son côté, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Tahar Hadjar, avait assuré, mardi dernier, que les services de son département ministériel «ne ménagent aucun effort», en vue d'assurer la sécurité au sein des cités universitaires, dénonçant l'assassinat dont a été victime l'étudiant Assil Belalta.

L. O. CH

**FORMATION PROFESSIONNELLE** Mebarki évoque la rentrée de la 2e session

**«Toutes les dispositions prises pour la réussite»**

Le ministre de l'Enseignement et de la Formation professionnels, Mohamed Mebarki, a indiqué, mardi à Alger, que toutes les dispositions ont été prises pour la réussite de la deuxième session de la formation professionnelle, dont la rentrée aura lieu le 24 février, à même d'assurer une formation de qualité. Intervenant au forum d'El-Moudjahid, M. Mebarki a mis l'accent sur les efforts déployés par son département pour le développement du secteur, notamment en termes d'infrastructures et de la formation pour une «meilleure insertion» dans le monde du travail, avec l'objectif de «contribuer au développement du pays». Il a indiqué, à ce propos, que plus de 280.000 nouvelles places seront mises à la disposition des stagiaires à l'occasion de la rentrée du 24 février, ce qui portera à 630.000 le nombre global de stagiaires. Concernant les infrastructures de base, il a précisé que le secteur a été renforcé par le recrutement de 2.000 formateurs pour les nouvelles spécialités et l'ouverture de 600 postes budgétaires pour l'encadrement de 40 établissements de formation,

s'ajoutant ainsi aux 1.255 déjà fonctionnels, portant leur nombre à 1.295. Le ministre a ajouté, dans le même cadre, que le secteur a été renforcé par la réception de 89 centres de formation professionnelle et d'apprentissage (CFPA), 51 instituts nationaux spécialisés de formation professionnelle (INSFP) et 11 instituts d'enseignement professionnel (IEP), relevant les «progrès notables» enregistrés depuis 2014. Il a insisté, en outre, sur la nécessité

d'élargir le nombre des centres de formation à travers le pays pour «améliorer les capacités d'accueil et augmenter le nombre de spécialités», le but étant de «répondre aux exigences du marché du travail». M.Mebarki a relevé, par la même occasion, que les diplômés du secteur de l'enseignement et de la formation professionnels disposent d'une «meilleure insertion» dans le marché du travail, compte tenu du fait que leurs spécialités sont «très solli-

cités» par les entreprises du secteur économique, appelant, à cet égard, à une «meilleure communication» pour encourager les jeunes à s'orienter vers les centres de formation. Evoquant les centres de formation privés, le ministre a appelé ces établissements à respecter les cahiers des charges qui leur sont imposés et à se conformer à la réglementation en vigueur.

**Tadmaït**

**Le maire irrite la population locale**

Des habitants du chef-lieu communal de Tadmaït ont fermé, durant la journée d'avant-hier mardi, le grand portail de la mairie, exprimant par là leur «colère suite à l'absence du maire lors de la journée de réception», a-t-on appris sur place. Selon des témoignages recueillis auprès des protestataires, ces derniers voulaient s'entretenir avec le P/APC et lui transmettre leurs requêtes, parmi lesquelles la création d'une zone de dépôt au niveau de l'ancienne route nationale n°12, pour l'exploiter dans le domaine commercial. Mais l'absence de

l'édile communal ce jour-là les a amenés à bloquer la mairie, pour dénoncer ce qu'ils qualifient d'«indifférence des autorités locales quant à la prise en charge des problèmes soulevés par les habitants de la région». Dans une banderole accrochée à l'extérieur de l'APC, on pouvait lire : «Je suis le maire, je ne viens même pas le jour de réception». «Nous avons procédé ainsi pour maintenir la pression sur les élus locaux afin qu'ils satisfassent nos légitimes revendications», confie l'un des participants à cette action de protestation. Et d'ajouter : «Il n'y a

rien à faire, la nonchalance des responsables de l'APC pénalise le citoyen, qui ne trouve devant lui, comme moyen de réaction, que le blocage de la mairie, aux dépens des citoyens qui ont besoin des services municipaux pour le plus banal des documents». Selon une source locale, le P/APC a donné rendez-vous aux protestataires pour la journée d'hier, à la mairie.

Rachid Aïssiou



**H**ORAIRE S des prières

	FAJR	DOHR	ASR	MAGHREB	ISHA
Tizi-Ouzou	06:04	12:59	15:55	18:22	19:43
Bouira	06:04	12:59	15:55	18:19	19:43
Béjaïa	06:00	12:54	15:51	18:18	19:39

**BÉJAÏA** Formation professionnelle, session de fevrier

À moins de deux semaines de la rentrée de la deuxième session des CFPA, qui est fixée pour le 24 février, la direction locale du secteur a déjà entamé les préparatifs.

# Campagne d'information



**E**n effet, dans le but de sensibiliser les jeunes et de les informer sur les offres de formation disponibles, la direction de la Formation de la wilaya de Béjaïa a organisé hier, au CFPA Lekhel Younes du boulevard de l'ALN à Béjaïa, une journée "portes ouvertes" sur la formation professionnelle et les différentes offres de formation. Cette action qui est la dernière avant la rentrée de la deuxième session a pour but, indique Mme Menzou Saliha, directrice de la formation, d'informer, de sensibiliser et d'orienter les jeunes sur les différentes offres de formation des CFPA de la wilaya et sur les différentes spécialités où ils peuvent s'inscrire suivant leur niveau d'études et leurs aptitudes. Les portes ouvertes consistent en fait en l'exposition, dans une série de stands, de l'outillage utilisé dans les CFPA, à l'exemple des outillages utilisés dans la plomberie, la menuiserie, la mécanique, l'électricité bâtiment, la couture, l'hôtellerie et même

l'apiculture, dans un stand d'ailleurs installé à l'entrée du CFPA. Les organisateurs ont mis en avant toute la panoplie de l'outillage utilisé dans l'élevage des reines; des cadres gaufrés, des cadres bâtis, des ruches vides et du matériel d'extraction du miel. L'autre stand qui mérite d'être cité, c'est celui de l'association d'aide aux handicapés mentaux de Sidi Ali Labhar qui est conventionnée avec le CFPA d'Adekar. Elle comprend 215

stagiaires. Elle dispense pour les handicapés des formations en céramique, en peinture, en menuiserie et en apiculture. Au total, précise la directrice de la formation, il y a 24 établissements qui présentent 20 branches de formation. Chaque branche se compose d'au moins de trois spécialités. L'autre volet sur lequel insiste la directrice de la formation, c'est la caravane d'information et de sensibilisation qui va sillonner dans la journée les

communes d'Oued-Ghir, de Toudja, la région d'Amtik n'Tafath et la ville de Béjaïa pour aider les jeunes à choisir leur spécialité. La caravane se compose de conseillers en orientation professionnelle, de formateurs et de chefs d'établissements. A chaque arrêt, dans les places publiques, ils discuteront avec les citoyens, les jeunes en particulier et leur distribueront des dépliants d'informations.

**B Mouhoub.**

**TIZI-OUZOU** Distribution du lait

## Les livreurs annulent leur grève

**COMMUNIQUÉ**

«Suite à l'entrevue qu'ont eue les représentants des distributeurs de lait avec la direction du commerce ce jour le 12 février 2019 en présence du coordi-

nateur de l'UGCAA, et après concertation avec la section des livreurs de lait de la wilaya de Tizi-Ouzou, il a été décidé de procéder à la suspension de la journée de protestation prévue pour le

Samedi 16 février 2019 suite aux promesses du directeur du commerce de prendre en charge les doléances des distributeurs déjà exposées.»\*

**Les distributeurs de lait affiliés à l'UGCAA.**

**AZEFFOUN**

Trafic de stupéfiants

## Deux ans de prison pour un dealer

**U**n homme de 45 ans a été arrêté au courant de cette semaine, à Azeffoun, en possession de 470 comprimés de psychotropes de plusieurs marques, 5,5 grammes de drogue et 17 flacons contenant un liquide psychotrope, a indiqué avant-hier la sûreté de wilaya. «Dans le cadre de la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes, notamment le trafic illicite de stupéfiants et psychotropes en milieu urbain, et suite à l'exploitation d'un renseignement recueilli sur le terrain, les forces de police de la Sûreté de daïra d'Azeffoun ont identifié puis arrêté un individu, âgé de 45 ans, demeurant à Azeffoun, qui s'adonnait à la commercialisation de produits stupéfiants et psychotropes», est-il indiqué dans le communiqué de la police. L'individu en question a été présenté au parquet d'Azazga, pour «détention de stupéfiants à des fins de consommation personnelle», et «proposition de vente à autrui». Il a été condamné, en comparution directe, à deux années de prison ferme, assorties d'une amende de 100 000 dinars.

**Hocine T.**

**Bouira**

## Près de 20 000 bouteilles de boissons alcoolisées saisies

**S**elon un communiqué du groupement de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Bouira, une importante quantité de boissons alcoolisées a été saisie, lundi dernier, sur la nouvelle pénétrante autoroutière Bouira - Béjaïa, à hauteur de la commune d'Ahnif, à l'Est de Bouira. Selon la même source, plus de 18 800 bouteilles de différentes marques de boissons alcoolisées se trouvaient à bord d'un camion de transport de marchandises en circulation. Après le contrôle du véhicule, le transporteur n'a présenté aucun document administratif lui autorisant le transport des produits en question. Selon la Gendarmerie nationale, les boissons alcoolisées découvertes, d'une valeur estimée à plus de 600 millions de centimes, étaient destinées au commerce illicite à Bouira. La marchandise, en plus du camion de transport, a été saisie par les gendarmes, qui ont procédé, en même temps, à l'interpellation du conducteur «pour transport et vente en gros illégale de boissons alcoolisées».

**O. K.**



**ATH DJELLIL**

## La polyclinique décriée

**AÏN ZAOUÏA**

## 5 projets d'utilité publique retenus

**CHORFA**

## Le dossier de la ZAC toujours bloqué

## Aït R'zine

## L'environnement agressé

La pollution de l'environnement au niveau, entre autres, de la commune d'Aït R'zine, située à 85 km au Sud-ouest de Béjaïa, a atteint des seuils inquiétants. En effet, le constat fait dans cette localité est sans appel: une avancée, a priori, imparable des déchets qui sont jetés surtout dans la nature, sur les accotements des routes et chemins parcourant cette localité en formant des dépotoirs. L'environnement en pâtit de cet état de fait avec l'invasion des emballages de boissons alcoolisées qui s'entassent en fatras surtout dans les ravins et les oliveraies qui longent la RN106, où le spectacle qui s'offre dépasse tout entendement. Des déclivités et autres précipices pourvus en oliviers sont «tapissés» en couches d'emballage de boissons alcoolisées comme les canettes et les bouteilles usagées. Des énergumènes sans aucune vergogne et pour qui le respect de l'environnement ne veut apparemment rien dire s'adonnent à la boisson sous l'ombre d'oliviers en jetant dans tous les sens les canettes de bière vidées jusqu'à la dernière. Ces personnes «élisent» domicile sur les abords pentus de la RN106 en se saoulant et répandant tous azimuts les emballages de ces boissons enivrantes. Les oliveraies de la localité sont presque toutes infestées de ces déchets peu biodégradables qui mettent des décennies, voire même des siècles pour se «désintégrer». Le propriétaire d'une oliveraie, sise à la sortie de Guendouz, chef-lieu municipal d'Aït R'zine, a tenu à dénoncer ce comportement pour le moins condamnable de ces personnes qui boivent en laissant les déchets sur place: «C'est vraiment rageant que de voir toute cette saleté envahir les oliviers adultes et plantés soigneusement pas nos aïeux. La cueillette des olives a été un calvaire pour moi, car à chaque fois j'aperçois des individus qui viennent se saouler dans mon champ. Trop c'en est trop, cette situation devrait cesser», fulmine notre interlocuteur. Malheureusement, ils sont des dizaines de propriétaires d'oliveraies au niveau de cette commune et même ceux de toute la wilaya qui sont confrontés à ce problème. Des automobilistes qui empruntent la RN106, traversant les municipalités de la région des Ath Abbas, en l'occurrence Boudjellil, Aït R'zine et Ighil Ali, sont aussi pointés du doigt, étant donné qu'ils consomment des boissons alcoolisées en jetant par dessus les vitres lesdits emballages sur les accotements.

Syphax Y.

## Ath Djellil

## La polyclinique décriée

La polyclinique d'Ath Djellil, commune sise dans la localité de Tighzert, traîne une kyrielle de carences qui entravent son bon fonctionnement.

Parmi les insuffisances relevées, celle en rapport avec les équipements revient comme un leitmotiv dans la bouche des usagers de la santé. «Un service aussi important que la radiologie est inopérant faute de matériel. Les patients nécessitant un bilan radiologique sont systématiquement orientés vers l'hôpital d'Amizour ou la polyclinique d'El Kseur, avec tous les inconvénients que l'on peut imaginer en termes de perte de temps et de frais de déplacement», soutient un quadragénaire du village Aghvala. Un autre villageois de Tizi N'Djebbar soulève l'absence



d'un laboratoire d'analyses médicales. «Il n'y a ni plateau technique, ni personnel paramédical pour prendre en charge ne serait-ce que les paramètres les plus basiques», clame-t-il. «Notre polyclinique est une coquille vide. Elle fait souvent office de structure de transit à partir de laquelle les malades sont invités à solliciter d'autres structures de santé, comme la polyclinique d'Imoula dans la

commune de M'Cisna», témoigne un retraité du village Bounaim. L'absence d'un point d'urgence et d'une maternité rurale se fait aussi cruellement sentir, fait-on remarquer. «Nos parturientes sont évacuées à leurs risques et périls sur des pistes abruptes et défoncées. Les malades en situation d'urgence subissent les mêmes souffrances. D'aucuns l'ont, d'ailleurs, payé de leur vie», clame un citoyen d'Ath Djellil. De leur côté, les

responsables de l'APC disent faire de l'amélioration de la couverture sanitaire leur dada favori. «La santé c'est notre cheval de bataille. Même si le secteur ne relève pas des prérogatives de l'APC, nous n'avons eu de cesse d'interpeller qui de droit. Hélas, nos doléances ne trouvent pas d'échos. Même l'extension de la polyclinique promise par le wali en 2015 reste un vœu pieux», déplore un élu à l'APC.

N Maoche.

## TAZMALT Marché hebdomadaire

## Conflit entre détaillants de l'UGCAA et grossistes

Le marché hebdomadaire de Tazmalt n'a pas cessé de défrayer la chronique ces derniers temps avec tout d'abord ce problème survenu, la semaine dernière, et qui avait trait aux horaires d'ouverture et de fermeture du marché du gros qui se tient tous les mardis soir. Dans le sillage de la dernière semaine, une levée de boucliers s'est opérée entre les commerçants et artisans affiliés à la section locale de l'UGCAA (l'Union générale des commerçants et artisans algériens) de Tazmalt et les marchands du gros officiant au niveau du marché hebdomadaire. Les premiers se sont rebiffés contre les horaires de la tenue dudit marché, estimant que le cahier des charges n'a

pas été respecté et que le marché devait ouvrir ses portes à partir de 22h chaque mardi chose qui, selon les protestataires, «n'a pas été appliquée». De leur côté, les grossistes activant au niveau du même marché ont observé une journée de protestation pour s'élever contre la volonté de changer les horaires, estimant que les «transactions durant la nuit ne rapportent pas pour eux». Finalement, après des «rounds» d'entrevues entre les différentes parties (marchands, section UGCAA, autorités locales), il a été convenu d'un commun accord à avancer l'ouverture dudit marché d'une heure, soit à partir de 15h chaque journée de mardi au lieu de 14h, l'horaire habituel. Sur un autre plan, il

est à regretter l'état dans lequel est voué ce marché qui «baigne» dans les eaux pluviales et la boue. Les lieux sont transformés en borbier inextricable, où les clients trouvaient beaucoup de peines à y accéder, tant les accès sont embourbés de toutes parts. Sans nul doute, les compartiments réservés à la vente des articles aux prix du gros et celui réservé à la vente du foin et autres fourrages se trouvent être les plus envasés, où les chalands comme les vendeurs ont du mal à se déplacer. Les usagers de ce souk ne demandent ni plus ni moins que la réhabilitation de cette espace des transactions.

S. Y.

## Mouvement associatif

## Une année de caravanes médicales fêtée



L'association socio-sanitaire Ma santé en valeur, basée à Tazmalt, a fêté, vendredi dernier, de fort belle manière le premier

anniversaire de sa création. Pour l'occasion, une énième caravane médicale a été organisée au CEM Azouaou Amrane de Tazmalt, en

plus d'une fête, à la fin de cette activité, autour d'un repas convivial en soufflant sa première bougie d'existence. La caravane médicale organisée, donc, en collaboration avec l'EPH Akloul Ali d'Akbou, l'EPSP de Tazmalt, des praticiens de plusieurs spécialités médicales, l'association Solidarité don de sang de Béjaïa, entre autres, a connu une «réussite indéniable», selon Moussa Bellal, vice-président de Ma santé en valeur. Selon notre interlocuteur, elles étaient quelque 580 personnes à bénéficier, tout au long de cette journée, de consultations pluridisciplinaires. Plusieurs spécialistes ont prodigué des consultations et autres soins, entre autres, un cardiologue, un ophtalmologue, un psychologue, un

pédiatre, un gastro-entérologue, un diabétologue, un rhumatologue pour ne citer que ceux-ci. Le nombre de personnes auscultées durant cette journée a été commenté par les organisateurs comme un «record», et ce depuis l'entame de cette série de caravanes médicales initiées par l'association socio-sanitaire Ma santé en valeur. Côté participants, les voix ont convergé vers le remerciement de l'association initiatrice, des médecins et de tous les organisateurs comme le dira en ces termes l'un d'eux: «Je tiens à remercier l'association Ma santé en valeur, les médecins et le secteur sanitaire d'Akbou pour cette initiative qui nous a permis de faire le point sur notre état de santé.»

S. Y.

**AÏT AGGOUACHA PCD 2019**

# 3,6 milliards accordés



Pour les plans communaux de développement 2019, l'APC d'Aït Aggouacha vient de bénéficier d'une enveloppe financière de l'ordre de 36 millions de dinars.

**E**n effet et selon le P/APC Djaffar Larabi, les sept villages composant cette com-

mune bénéficieront d'au moins un projet. «Nous avons travaillé avec le concours des comités de vil-

lages. Les doléances des citoyens seront, bien entendu, prises en charge selon les priorités et les urgences. Et la plupart des villages ont exprimé des demandes qui ont trait aux travaux d'assainissement, bétonnage, revêtement, les sources d'eau pour ne citer que ceux-là. Toujours pour éviter toutes propagation ou contingence de maladies liées aux eaux usées,

surtout durant les saisons sèches, nous avons pris en charge l'ensemble de l'assainissement mais aussi des sources d'eau de la localité, afin d'éviter les désagréments liés à cela. Ainsi, l'ensemble des projets inscrits dans les PCD 2019 seront lancés incessamment, comme convenu», soulignera l'édile. Effectivement, les PCD sont une aubaine pour l'ensemble des communes, ils sont une bouffée d'oxygène à plus d'un titre, car les doléances des citoyens sont prises en main, ou moins celles qui urgents, dira un chauffeur de taxi croisé au niveau du chef-lieu communal. «Certes la somme déboursée pour ces PCD reste insuffisante pour prendre tous les projets, mais plusieurs d'entre eux sont déjà réalisés et concrétisés, telles que les routes, les murs en danger, l'assainissement. Sachant qu'à plusieurs reprises déjà, l'APC intervient pour prendre en charge le réseau d'assainissement vétuste qui coule à ciel ouvert, ou encore mettre fin aux nombreuses oppositions des citoyens», conclura ce dernier.

**Youcef Ziad.**

**AÏN EL-HAMMAM**  
**Réseau routier**  
**détérioré**

## Des rafistolages en attendant mieux



**L**es multiples dégradations subies par le réseau routier de la commune d'Aïn El Hammam ont interpellé les autorités locales qui tentent de parer au plus pressé. Depuis quelques jours, en effet, les services de l'APC ont redoublé d'efforts pour procéder au rebouchage des crevasses apparues au centre-ville, suite aux dernières chutes de neige. Faute de moyens financiers et de matériels importants leur permettant de fermer tous les trous avec du goudron ou du béton, la mairie n'a pas hésité à les reboucher avec de la terre et du tuf en attendant de meilleurs jours. Ce sont surtout les carrefours stratégiques qui ont été ciblés en priorité. L'entrée Ouest au niveau du monument, ainsi que la sortie du côté des horloges sont les plus endommagées. Pour traverser ces endroits très fréquentés, les automobilistes sont contraints de ralentir au point de s'arrêter en s'enfonçant dans de profondes crevasses. La circulation automobile, habituellement fluide en ces lieux devient subitement un goulot d'étranglement où la file de voitures s'allonge démesurément. La station de fourgons des Ath Menguellat, à l'entrée du marché hebdomadaire, déjà difficile à franchir en temps normal, devient un calvaire pour les chauffeurs de véhicules de passage. Cette situation réapparaît chaque année après les grandes pluies ou suite aux chutes de neige importantes. L'eau qui s'accumule au milieu de la chaussée ouvre d'innombrables trous qui agrandissent à la moindre pluie. Par ailleurs, le passage des engins de travaux publics (pelleteuses, niveleuse...) utilisés pour les besoins de déneigement, ne ménage pas l'asphalte détérioré en plusieurs endroits par les godets. Pour le moment, les désagréments sont évités avec ces rafistolages. Cependant, il faut s'attendre à ce que les mêmes dommages reviennent au cas où il pleuvrait ou neigerait dans les jours à venir. Rappelons que le projet de bitumage de la grande rue de la ville sur six cents mètres, à partir de la place du centre, tarde à être réalisé. Sur les routes des villages, comme celle reliant les quatre bourgs d'Ath Amer Ouassaid à la RN71, la tâche est d'une plus grande complexité et nécessite de grands moyens. Quant aux RN 71 et 15 reliant l'ex-Michelet aux grandes villes, elles sont du ressort de la subdivision des travaux publics qui doit prendre en charge les affaissements et les éboulements qui représentent un grand danger pour les usagers.

**A.O. T.**

**AÏN ZAOUÏA** Prélèvements sur budget communal

## Cinq projets d'utilité publique retenus

**À** la faveur du vote du budget prévisionnel 2019 de la commune d'Aïn Zaouïa, plus de 6 millions 850 mille dinars ont été prélevés pour lancer des projets d'utilité publique. La répartition du montant de ce prélèvement, soumis à l'approbation de l'Assemblée, répond à l'impératif d'améliorer le service public communal, d'autant plus que plus de 2 millions de dinars ont été consacrés à l'acquisition d'équipements biométriques nécessaires pour assurer la continuité du service. Toujours dans le chapitre des acquisitions, l'APC a répondu à la demande de deux écoles primaires de les doter de réfrigérateurs.

Pour ce qui est des projets classés comme étant des priorités à mettre en œuvre, les élus ont orienté un peu plus d'un million de dinars pour raccorder le stade communal en électricité. Cette opération constitue une urgence en prévision de la mise en service de l'éclairage public du stade, au demeurant en pleine rénovation après avoir bénéficié d'un programme de pose du gazon synthétique et d'aménagement de son enceinte. Sur un autre registre, pour mieux rénover et réhabiliter la salle de soins du chef-lieu communal, une somme assez importante a été retenue à cet effet. Pour les chemins communaux, afin de répondre

aux besoins de revêtement des tronçons dégradés, le prélèvement de la commune, en nette augmentation, cette année, a enregistré l'inscription de plus de 2 millions de dinars pour la réhabilitation des routes sans qu'il soit précisé dans l'intitulé les lieux où il est question d'intervenir. Enfin, il faut signaler que la commune d'Aïn Zaouïa, dans le cadre des plans communaux de développement, a bénéficié de 35 millions de dinars pour réaliser des projets répartis à travers tout le territoire de la commune.

**M Haddadi.**

**Souk El-Tenine**

## Les emplois précaires mis à l'index

**D**es dizaines de travailleurs et fonctionnaires sont employés par l'APC depuis des années, voire des décennies, et qui sont recrutés dans le cadre des divers dispositifs mis en place par l'État. Placés dans le cadre du pré-emploi, le social et bien d'autres formules, ces employés pataugent depuis dans cette situation précaire, sans qu'aucune perspective sécurisante ne se pointe à l'horizon. Ils sont dans l'administration ou investis dans les cantines scolaires et dans l'entretien

des écoles primaires à attendre la fameuse titularisation ou le poste d'emploi permanent promis. «Je suis en poste depuis 21 ans à attendre le poste promis, mais rien n'est venu et je continue à percevoir 5 600 DA par mois», dit une mère de famille affectée dans un établissement du cycle primaire de sa commune. Selon notre interlocutrice, plusieurs de ses pairs sont dans la même situation et elles ont à leurs actifs 15, 17, 20 ans d'exercice en poste, tout en exerçant des travaux

des plus pénibles, comme ceux de femmes de ménage ou agents d'entretien à longueur de journées et d'années et à ne percevoir que «des salaires humiliants», dont certains ne dépassent pas les 4 000 DA mensuellement. Même constat au niveau de l'administration où beaucoup de jeunes diplômés aussi bien de la formation professionnelle que de l'université à travailler et à vivre dans les mêmes conditions et scénarios, dans l'éternelle attente. Consulté à ce sujet, le P/APC, M.

Khermous, se dit conscient et solidaire avec ces éléments et que bien des démarches ont été entreprises par ses soins pour arracher des postes budgétaires, «mais en vain», soutient-il. «Je suis solidaire avec ces cas, dont beaucoup sont des pères de familles et en poste depuis des décennies. J'interpelle les plus hautes autorités pour procéder à la régularisation de ces cas qui n'ont que trop duré», dira-il.

**Rabah Achour**

**Tadmaït**

## Prolifération des ordures ménagères

**L**es habitants du centre-ville de Tadmaït se plaignent du problème de la prolifération des ordures ménagères jonchant chaussées et trottoirs, a-t-on constaté sur les lieux. En effet, d'importantes quantités d'ordures se sont accumulées dans plusieurs endroits à travers les quartiers, tels que l'EPLF, les 150 logements, la cité des Oranges, la cité Chouhada, notamment sur le chemin menant vers Ichakalen et la RN12 ainsi que d'autres cités au niveau du chef-lieu. Les

habitants du chef-lieu assistent impuissants à la dégradation de leur cadre de vie. Selon des témoignages recueillis auprès d'une source de l'APC, la panne d'un camion benne tasseuse appartenant au service de nettoyage qui dure depuis la semaine dernière est à l'origine de cette lamentable situation qu'endurent les citoyens. «Nous n'en pouvons plus. Les ordures ménagères s'entassent laissant échapper des odeurs insupportables», tonne une habitante de la localité.

«La préservation de l'environnement dans notre localité semble reléguer au second plan chez les responsables, surtout ceux des services concernés. À cet effet, on se demande comment expliquer que ces derniers ne réagissent pas et laissent la situation se dégrader en plein milieu urbain». À signaler que ces images hideuses portent atteinte à l'environnement et représente un véritable danger pour la santé publique.

**Rachid Aissiou**

**CHORFA****Manque de foncier****Le dossier de la ZAC toujours bloqué**

La commune de Chorfa est sans conteste celle qui souffre le plus d'un manque étouffant du foncier. Un fait qui freine brutalement son développement. Aussi et pour pallier à cette contrainte, il a été décidé de la création d'une zone d'activités au lieu-dit Tavaalit en bordure d'Assif Sahel. La superficie dégagée et délimitée est de l'ordre de 29 hectares, une assiette approuvée par la commission de wilaya de choix de terrains durant sa sortie du 28 avril 2018. Malheureusement et contre toute attente, lors de l'élaboration du document (PV de choix de terrain), les services de l'hydraulique ont émis un avis défavorable sous prétexte qu'une partie du terrain en question est une zone inondable. Il y a lieu de signaler que le lit du cours d'eau d'Assif Sahel en ces lieux est large de plus de 300 mètres, et ce en raison de l'érosion et l'absence d'ouvrage de correction torrentielles. Mais cela ne devrait pas poser problème d'autant plus que l'endroit est plat, soit le cours d'eau et les rares crues sont facilement maîtrisables. L'APC de Chorfa rejette cet argument non fondé du risque d'inondations de l'assiette et a saisi le wali de plusieurs requêtes. Selon le maire, le premier magistrat de la wilaya a promis d'effectuer une visite sur les lieux pour se rendre compte de visu et tranché dans ce conflit qui n'a pas sa raison d'y être et qui bloque la dynamique du développement de cette commune des plus déshéritée. Ce ne sont pas moins de 30 investisseurs, apprend-on, qui s'y sont déjà officiellement inscrits et qui attendent le feu vert pour démarrer chacun son projet d'investissement. Ce sont plus de 50 milliards de centimes que ces opérateurs économiques ont l'intention d'injecter dans cette future ZAC en plus d'absorber le chômage galopant dans cette région. Reste à espérer que le wali interviendra rapidement pour débloquent la situation et permettre à la commune de Chorfa de lancer, dans les meilleurs délais, ce projet stratégique de développement au même titre que le reste des communes de la daïra de M'Chedallah en cours de finalisation chacune de son dossier de création d'une zone d'activités et qui sont la commune mère M'Chedallah, Ahnif et Ath Mansour.

O. S.

**IGHREM Raccordement au gaz naturel****Quelle solution aux nouvelles constructions ?**

Une trentaine de foyers de la localité Sud du village Ighrem souffrent le martyre, surtout en cette période de froid, en raison du non raccordement au réseau du gaz naturel.

Le village en question a connu une extension rapide vers son côté sud ces dernières années, et a vu beaucoup de citoyens construire de nouvelles habitations, en grande partie dans le cadre de l'habitat rural ou dans le cadre de construction de logement privé. Seulement, ces nouvelles constructions souffrent du manque de certaines commodités vitales à même de leur permettre de mener une vie décente. Le gaz naturel en est une de ces commodités qui font actuellement défaut. Les citoyens de cette localité avouent que «la population de cette partie du village souffre en



raison de l'absence du gaz naturel notamment en cette période hivernale». «Le projet de raccordement au gaz des foyers du village tarde à voir le jour, alors que le réseau de transport de ce produit n'est qu'à 200 mètres de nos foyers», ont souligné quelques villageois. Ce calvaire dure depuis de longues années pour la totalité de ce quartier et les services de la commune d'Ahnif avouent le manque de moyens financiers pour prendre en charge le projet. Ceci dit, les responsables locaux ont promis aux citoyens de

se pencher sur ce problème et espèrent obtenir les enveloppes financières nécessaires pour lancer le projet de raccordement au gaz de tous les foyers actuellement dépourvus en cette énergie. Actuellement, les foyers de ce quartier se chauffent au gaz butane, dont l'approvisionnement est quasi quotidien, à l'exception des périodes de tension sur ce produit propre à la saison hivernale. Mais la difficulté réside dans l'absence d'un dépôt de gaz tout prêt des habitations à même de permettre même aux femmes de se

déplacer et se ravitailler en gaz butane en absence des chefs de familles. Pour beaucoup de foyers, se procurer une bonbonne de gaz en hiver n'est pas chose aisée. «C'est triste que de voir encore en 2019 des familles galérer pour se procurer une bonbonne de gaz. En plus de sa cherté, le produit devient parfois rare. Les villageois souffrent vraiment». Ce calvaire s'ajoute à toutes ces souffrances et difficultés quotidiennes que subit le citoyen. En attente d'une issue favorable au problème, les citoyens du village se disent prêts à contribuer dans la limite de leurs capacités financières ou matérielles pour concrétiser ce projet. Cependant, un devis devait être réalisé par les services concernés pour voir s'il y a possibilité de réaliser ce projet dans ce cadre précis. Les citoyens sollicitent plutôt une implication des pouvoirs publics pour prendre en charge le problème qui n'a que trop duré. Il utile de signaler qu'au début de l'année, des centaines de foyers de la région de Tamehlaht, au sud de la commune, ont bénéficié de raccordement au gaz naturel. Tout récemment, les autorités locales ont annoncé le lancement de plusieurs opérations de raccordement au gaz naturel de milliers de foyers, notamment ceux situés dans les zones rurales.

F. K.

**M'Chedallah****La piste agricole d'Ighil Igueni mise à mal**

La piste agricole et forestière d'Ighil Igueni, reliant plusieurs villages tels que Ath Oualvane et Ath Hamadh dans la commune de Saharidj et Assif Assemadh dans celle de M'Chedallah, est mise à mal. En effet, en plus de désenclaver des centaines d'hectares de terrains agricoles et de jouer un rôle loin d'être négligeable dans la lutte anti-incendie, cette piste constitue aussi un raccourci de plus d'une dizaine de kilomètres aux habitants des deux villages de Saharidj pour rejoindre le CW98 et par jonction la RN5 et la pénétrante de l'autoroute d'El Adjiba. Cette inestimable voie d'accès, l'une des meilleures de toute la région, a subi des agressions en trois endroits et risque d'être impraticable dans un proche avenir. La première agression a été commise par une entreprise chargée des travaux du gaz naturel qui a pratiqué une traverse au lieu-dit Timesquida en été 2017, lors

de la réalisation de la conduite de transport du gaz naturel à partir de la conduite principale d'Achaïvou, à la sortie sud du chef-lieu de commune, vers le village Ath Illiten. Bien que les travaux sur ce tronçon ont été achevés depuis plus d'une année, il n'a cependant jamais été procédé à l'obligatoire close de la remise en état des lieux. Les deux autres agressions proches l'une de l'autre ont été perpétrées par l'équipe d'entretien de l'agence ADE de M'Chedallah en été dernier, au lieu-dit Tizi Ghrane, en pleine forêt, lors des travaux de réparation de la conduite du transport d'AEP du captage de Lainser Averkane au profit du village Assif Assemadh. L'équipe en question s'est contentée de boucher les trous à l'aide de la terre qui s'est tassée lors des dernières perturbations climatiques et forme un cratère béant au milieu de la chaussée. Une source proche de cette unité a affirmé qu'il s'agit

d'actes de sabotage perpétré contre cette conduite. Mais il n'en demeure pas moins que ce n'est pas une raison pour ne pas procéder à la remise en état des lieux après réparation des avaries. Signalons que cette piste des plus stratégiques a bénéficié d'une opération de revêtement en stérilet (sable de carrière), ce qui rendait aisée la circulation automobile avant ces agressions. Des représentants des villages Ath Oualvane et Ath Hamad lancent un appel pressant aux autorités locales pour réhabiliter cette route et permettre aux agriculteurs de continuer à travailler leurs terres. De nombreux agriculteurs, apprend-on, ont procédé à la plantation de centaines d'oliviers et autres arbres fruitiers qu'ils arrosent à l'aide de citernes tractées grâce à cette piste, mais ils risquent de voir leurs efforts anéantis à cause de la détérioration de cette piste agricole.

Oulaid S.

**Vallée du Sahel****Inquiétante pollution**

La pollution de l'environnement dans la vallée du Sahel et dans la commune de Chorfa, pour ne citer que celles-ci, ne cesse de prendre des proportions alarmantes. En effet, en l'absence d'une déchetterie ou mieux d'un centre d'enfouissement technique (CET) pour le traitement et le recyclage des déchets, cette localité pâtit de la prolifération des dépotoirs et autres points noirs où s'entassent les ordures ménagères en tous genres. Indubitablement, les berges et le lit de l'oued Sahel constituent le point noir de cette situation inquiétante,

laquelle touche directement à l'environnement avec des conséquences incommensurables à moyen et à long termes. Comme constaté, les ordures ménagères s'étalent sur des dizaines d'hectares sur le lit de cet oued qui passe par cette commune, entre autres. De la fumée épaisse s'en dégage journalièrement des lieux, empestant les alentours à des kilomètres à la ronde. Les riverains se trouvent chaque jour indisposés par tant de fumées et d'odeurs nauséabondes qui n'en finissent pas, d'ailleurs, d'empoisonner leur vie. À quelques centaines de mètres

de ces lieux sinistres, il y a des oliviers et autres arbres fruitiers menacés par une pollution implacable. Pour sa part, la nappe phréatique dont regorge la localité est plus que jamais sous le spectre d'une tragique pollution aux conséquences incalculables. Les déchets jetés depuis des lustres sur les rivages et le lit de cette rivière se transforment bien évidemment en lixivats et en matière toxiques véhiculant des métaux lourds et dangereux pour la santé, lesquels peuvent, si ce n'est déjà le cas, infiltrer la nappe et causer des "dégâts",

étant donné que plusieurs forages y sont pratiqués sur les berges de ce cours d'eau. La faune n'échappe pas, non plus, à cette pollution qui va au galop. La localité est devenue, ces dernières années, une petite "réserve" naturelle, où des échassiers comme les cigognes, qui ont fait d'ailleurs leur retour dans la région, et les aigrettes blanches, en sus des rapaces comme le vautour percnoptère et l'épervier sont plus que jamais menacés par toute cette pollution qui pourrait modifier leur mode de vie.

Y. S.

**THÉÂTRE** *Saha l'artiste*, d'Omar Fetmouche

# Le double monodrame présenté au TNA

La générale du double monodrame, "Saha l'artiste", une immersion dans l'univers des idées et de la créativité artistique, a été présentée lundi dernier au Théâtre national Mahieddine Bachtarzi (TNA) à Alger.



Le public, relativement nombreux, a pu apprécier, 60 mn durant, la prestation du comédien AHCÈNE AZAZNI et du musicien AMAR CHERIFI, dans un spectacle écrit et mis en scène par Omar Fetmouche. Un violoniste, auquel manquait un fil à son instrument, se rend vite compte que tous les magasins de musique qu'il connaissait se sont transformés en

"fast food", dans une société de consommation "délabrée", où le "souci du gain facile", règne en maître absolu. Dans un environnement hostile à toute créativité artistique où il est impossible de trouver une corde de violon, le musicien décide de quitter le pays, et va pour ce faire, voir "Moul el khit" (le détenteur des ficelles), un "affaires-

te" qui lui procurera un visa. De l'autre côté de la Méditerranée, l'artiste s'épanouit et trouve son compte, allant jusqu'à étudier la contre basse, instrument qu'il a adopté et acheté sans son étui, se voyant, à son retour au pays, contraint de le faire transiter dans un cercueil, faisant croire que c'est la dépouille de sa femme, une

française qu'il avait épousé et réussi à reconvertir à l'Islam. Interprétant pas moins d'une quinzaine de personnages, AHCÈNE AZAZNI a conquis le public dans une prestation de haute facture, où AMAR CHERIFI, chanteur chaâbi à la mandole, reprenait la trame en chanson dans différentes variations modales, à l'instar du Araq-H'çin,

Moual, et Sehli, entre autres, et assurait les transitions, donnant ainsi à son instrument des élans de narrateur. "Nouvelle forme", mêlant le théâtre à la musique que Omar Fetmouche entend "tester" avec son staff, cette fusion des genres a permis, de l'avis d'un spectateur, "une plus grande proximité avec le public", ce qui, a-t-il ajouté, rendu le message "plus accessible". De "Moul el khit" jusqu'à Aammi H'Mida el djouadj, passant par, quelques clients d'un restaurant, le vieux tailleur de pierre tombale, le douanier, le chauffeur du corbillard de fortune, le policier, le malfrat déguisé en "Capitaine crochet", la tante Zohra et le gardien du cimetière, AHCÈNE AZAZNI, chevronné des planches, a bien porté le texte, faisant montre de toute l'étendue de son talent de comédien professionnel. Donnant une belle esthétique visuelle au spectacle, la scénographie était faite de deux harpes posées de part et d'autre de la scène, avec des cordes faisant office de barreaux de prison où le chanteur chaâbi a pris place, alors qu'au milieu de la scène, une imposante contre basse -véritable élément dramaturgique- était transformée, en milieu de spectacle, en corbillard de fortune, transportant la dépouille de la supposée femme de l'artiste. La corde manquante au violon aura ainsi révélé tous les maux de la société, permettant à AHCÈNE AZAZNI de poser avec brio, la problématique de "l'espace de créativité artistique et de production en Algérie", devant un public qui a savouré tous les instants du spectacle dans la délectation. "Malheureusement, l'artiste algérien constate avec regret une +remise en cause+ implicitement conventionnelle de son existence même dans la société comme vecteur de beauté et éveillé des consciences", a déclaré un spectateur. Le spectacle a pris fin avec une voix puérile porteuse d'espoir, chantant un texte qui met en garde contre "la confiscation de l'avenir des enfants". Produit par la Coopérative "Théâtre Sindjab" de Bordj-Ménaïel, en collaboration avec le Tna, le double monodrame "Saha l'Artiste" a été programmé pour une représentation unique, avant d'entamer une tournée à travers les Théâtres régionaux algériens.

MA Tadjer.

**TIZI-OUZOU** Théâtre régional *Kateb Yacine*

## *Cbaha yettrun*, ou l'environnement pollué



L'état lamentable de l'environnement ne cesse de parler de lui. Il est dénoncé de toutes parts. L'association des arts et de théâtre Asayas de Takerboust (wilaya de Bouira), avec le concours du théâtre régional Kateb Yacine de Tizi-Ouzou, a présenté, dans l'après-midi d'avant-hier, la pièce pour enfants intitulée « Cbaha yettrun » (la beauté qui pleure), devant une très faible assistance. Le texte et la mise en scène sont de Nassira Ben Youcef, assistée de Touadiat Adel. Au lever du rideau, la scène pré-

sente un décor d'un environnement parfait, représenté par une forêt : arbres (représentés par des comédiens), herbes, deux oiseaux (deux comédiens) gazouillant, des fleurs, tout est verdoyant et fleuri. Le début de la pièce est une chanson pour un environnement meilleur qu'il faut préserver, suivie d'applaudissements des enfants qui annoncent la couleur. La sortie du lapin (rôle assuré par Ali Taoudiat) est joyeuse appuyée par le gazouillement des oiseaux et du murmure de la rivière. «Vous voyez les enfants, comme c'est beau !», dira la narratrice, la fille, Tiziri Takhelidj. Le coucher du soleil est aussi merveilleux et favorise un paisible sommeil à tous les animaux. Le soleil se lève et c'est une nouvelle journée qui commence mais avec l'arrivée malheureuse de Nabil, le destructeur de l'environnement : il boit, mange et jette tous les déchets autour de lui. «C'est la tristesse qui enveloppe la forêt. Tout se tait ! C'est la désolation totale» Un guet-apens lui est tendu par la fille et le lapin. Il tombe dans les filets. Se trouvant prisonnier, il jure de ne plus recommencer ses bêtises et de contribuer à garder l'environnement propre sous les applaudissements des

enfants. «La générale de cette pièce eut lieu dans ce même théâtre régional, en 2017. Elle s'est produite en ce mois à Michelet, Azazga, à Annaba, à Alger, Bouira, entre autres villes de l'intérieur. C'est une première expérience, je suis encouragé des hommes de théâtre tels Omar Fettoche, Houache Salah», confie Nassira, la metteuse en scène, avant de dévoiler son prochain projet : «Je suis en préparation avec un monodrame intitulé 'Algérie Mama' (Algérie ma patrie), avec la Tunisienne Samira Messikhi, universitaire à Tunis». Pour la deuxième quinzaine du mois de février, le théâtre régional Kateb Yacine présentera Cnna ldyur (le chant des oiseaux) le 16 février. La célébration de la Journée du chahid, le 18 février, verra la production de la pièce pour adultes 'Fadhma N'Soumeur' par l'association culturelle Ibturen de Larbâa Nath Irathen. Hocine Benhamou, le magicien, est prévu pour le 19 février. Un colloque sur l'étudiant est programmé le 23 février de 8h à 18h. Le théâtre régional Kateb Yacine achève son programme mensuel avec la pièce pour enfants 'Atifl el znid'.

**ATH LEQSAR** Rachid Boudjedra en conférence-débat

## «Moi, j'écris pour mon pays !»

C'est une première dans toute la wilaya de Bouira. L'écrivain et poète Rachid Boudjedra a animé, dans la soirée du vendredi dernier, une conférence-débat au niveau de la salle du centre culturel d'Ath Leqsar, au Sud-est de la wilaya de Bouira. Cette salle s'est avérée trop exigüe pour contenir le grand nombre des citoyens qui se sont déplacés en masse pour assister à l'intervention de Rachid Boudjedra, qui a répondu à l'invitation de l'association «Tagrawla». L'écrivain est notamment revenu lors de cette conférence sur son dernier roman «Les contrebandiers de l'histoire». L'auteur algérien et

ancien Moudjahid dira qu'à travers ce roman, il a voulu dénoncer une «dégradation grave des valeurs patriotiques dans le milieu de la littérature algérienne». Il affirmera aussi que beaucoup d'œuvres littéraires algériennes, «sont commandées par des parties étrangères qui visent à déformer et falsifier l'histoire algérienne et sa sociologie». L'hôte d'Ath Leqsar n'hésitera pas, d'ailleurs, à tirer à boulets rouges sur l'auteur et journaliste Kamel Daoud, en affirmant que le roman «Mersault, contre-enquête» aurait été «commandé par la France» pour palier à l'échec de la caravane Albert Camus en Algérie :

«Il (Kamel Daoud ndlr) a reçu une commande pour écrire son roman sur Albert Camus après l'échec de la caravane Camus qui devait sillonner plusieurs régions du pays. Moi j'écris pour mon pays et je n'ai pas besoin de lumières ou de projecteurs de l'étranger», a-t-il déclaré. Interrogé par un intervenant à propos du passage qu'il a réservé dans son dernier livre pour Saïd Bouteflika, le frère et conseiller du président de la République, M. Boudjedra affirmera qu'il a voulu saluer un geste courageux lors de sa participation au sit-in de solidarité avec l'écrivain au mois de juin 2017 à Alger : «Said Bouteflika n'a pas

écrit de livres. Je l'ai connu quand il était de gauche, un syndicaliste. Il a eu le courage de venir prendre part au sit-in de solidarité. Je l'ai remercié pour ce geste-là. C'est tout. Beaucoup de mes camarades ne sont pas venus», a-t-il souligné, avant d'enchaîner : «Nul n'est prophète en son pays ! Mes romans ont été adaptés au théâtre et au cinéma partout dans le monde, sauf en Algérie. J'avoue que je suis content de ne pas avoir reçu de prix littéraire français. Mes romans ont été traduits dans une trentaine de langues et j'ai été récompensé dans plusieurs pays». Il faut préciser que des groupuscules d'islamistes avaient

tenté de perturber cette conférence vendredi dernier, et des appels au boycott de cette conférence avaient même été lancés depuis une semaine sur les réseaux sociaux. Mais la présence en force des citoyens de la région, notamment de femmes, ainsi qu'une organisation sans failles, a fait que la conférence s'est déroulée dans de très bonnes conditions. À noter aussi qu'au début de la conférence, une minute de silence a été observée à la mémoire du défunt Hamid Ferhi, ancien coordinateur du MDS, et une vente-dédicace a été animée par le conférencier.

Oussama Khitouche

# Cruelle malchance

(88ème partie)

## Résumé

Nabil, agent de l'éducation dans un lycée, veut épouser Amina, sa jeune collègue mais celle-ci, bien qu'elle n'y voie pas d'inconvénient, hésite à parler de lui à sa mère, pour des raisons complexes qu'elle n'ose pas divulguer au jeune homme. Comme celui-ci l'a relancée plusieurs fois, elle lui promet d'aborder le sujet avec sa mère durant le week-end. Un week-end qui commence par une visite à la clinique où sa sœur aînée vient de mettre au monde une petite fille. À cette occasion, l'accouchée a reçu un grand bouquet de fleurs dont elle ne connaît pas l'origine. En fait, c'est Nabil qui est derrière ce bouquet de fleurs par le biais duquel il voulait obliger Amina à évoquer son existence à sa mère et ses nobles intentions. La jeune fille finit par parler du jeune prétendant à sa mère et cette dernière lui signifie qu'il est hors de question qu'elle se marie avec le «premier venu».



**S**i Ferhat se gratta la tête et regarda Nabil avec des yeux intrigués.

- Là, mon gars, j'ai du mal à te comprendre. Je te propose un salaire avoisinant les dix mille dinars et tu le refuses ?

- C'est pourtant facile à comprendre. Je vais t'expliquer : comme tout travailleur dans le secteur de l'éducation nationale, j'ai grand espoir de bénéficier d'un logement...

- Ah ! oui c'est vrai, vous autres, travailleurs de l'éducation nationale, vous avez ce grand avantage sur les autres travailleurs du pays. Et tu es marié ou pas encore ?

- Pas encore, je suis sur le point de demander la main d'une collègue, mais je dois avouer que j'hésite. Je ne peux pas l'emmener chez mes parents parce que nous sommes à l'étroit. Nous allons louer un petit studio en attendant l'arrivée du logement de

l'éducation nationale. Cette location aussi me fait peur, c'est que ce n'est pas donné...

- Oui, je sais, tout est hors de prix de nos jours.

- Si Ferhat réfléchit un court moment puis demanda :

- Quand comptes-tu te marier ?

- Hum... si tout va bien dans une année, je pense...

- Si tu te maries dans une année je peux t'aider...

Nabil écarquilla les yeux :

- Comment comptez-vous m'aider, monsieur ?

- Tu vois cette villa où nous nous trouvons ?

- Oui.

- Je peux te la laisser pendant un an ou deux...

- Oh ! Ce n'est pas vrai...

- Au bout d'un an ou deux, il y a des chances que tu obtiennes ce logement que tu espères ?

- Non ?

- Oh ! ce n'est pas vrai !

- Si ! c'est vrai. Je vais t'expli-

quer... Comme tu es très intelligent, tu ne dois pas ignorer que dans la vie, on n'a rien sans rien, que rien n'est gratuit et que lorsque quelqu'un te rend un grand service c'est qu'il attend quelque chose de toi...

- Oui, bien sûr... c'est donnant donnant.

- Yaatik essaha, alors laisse-moi t'expliquer. Je viens de créer une société tout près d'ici. C'est pour cela que j'ai l'intention d'habiter ici. Je dois y être constamment présent. Il y a une équipe, il y a un gestionnaire, mais comme le dit si bien El gawri, on n'est jamais mieux servi que par soi-même. Au bout de six mois, cette société devrait commencer à bien fonctionner et je retournerai chez moi. Et j'aurai un problème... Une villa un peu isolée et que personne n'habite, elle a vite fait de recevoir des visiteurs

même si on voit bien qu'elle n'est pas achevée. Alors j'ai besoin de quelqu'un qui veillerait sur elle. J'ai la possibilité de recruter un gardien ou de la louer à quelqu'un, finalement les deux idées sont mauvaises parce que je viens d'avoir une troisième idée et qui me semble meilleure que les deux premières : la prêter à quelqu'un qui en a vraiment besoin pour qu'il se marie... et je sais que c'est quelqu'un d'honnête qui veillera sur elle !

- Oh ! merci ! merci ! je ne sais vraiment pas comment vous remercier, monsieur.

- Ce n'est pas moi qu'il faut remercier mais tes parents qui ont fait que tu es quelqu'un d'honnête et de sympathique au point où tout le monde veut t'aider.

N. N. S (à suivre...)

## Un conte de la haute Kabylie

## Histoires et légendes de chez nous

(17ème partie)

# La justice du bâton

## Résumé

Un paysan est tellement pauvre que pour nourrir sa femme et ses quatre fillettes, il était réduit à couper un des oliviers que lui avait légués son père pour en vendre le bois. Au moment où le paysan va donner le premier coup de hache, l'olivier crie et lui demande de l'épargner. Puis, pour mettre fin à sa pauvreté, il offre au paysan une marmite magique qui donne ce qu'on lui demande. Celui-ci l'emmène à la maison. Deux de ses filles expriment des vœux et la marmite les exauce. La marmite était réellement magique. La femme du paysan demande à la marmite des bijoux et des pièces en or et aussitôt son désir est exaucé. Le paysan, lui, a peur.

**L**e paysan, d'un bond aussi rapide qu'inattendu, se plaça entre son frère et la marmite et se mit à gesticuler :

- Je te prie mon frère de ne pas toucher à cette marmite. Je te prie également de t'en aller !

- Mais je veux t'aider, c'est tout. Tu n'as aucune idée du danger qui pèse sur vous en gardant ce démon à la maison...

- Ce n'est pas un démon, c'est une marmite.

- Une marmite animée par un démon. J'ai parlé une fois avec un vieux sage au sujet de ces objets magiques qui offrent tout à ceux qui les possèdent et il m'a expliqué beaucoup de choses qui ont trait à leur nocivité. Ces objets sont animés par des démons et des génies malfaisants. Ils vous donnent tout et au bout d'un certain temps, ils te réclament une contrepartie dont il n'a jamais été question auparavant.

- Et elle consiste en quoi cette contrepartie ?

- Oh ! Mon frère, c'est quelque chose d'horrible. Ils réclament l'âme de celui qu'ils ont enrichi. Si celui-ci a toujours été bon, généreux et honnête, il devient horrible et monstrueux aussi bien avec son entourage qu'avec sa propre famille. Tu comprends ?

- Oui, je comprends, je comprends que tu veux faire main basse sur notre marmite...

- Mais qu'est-ce que tu racontes ? Je n'ai que faire des dons de ta marmite : j'ai déjà tout ce qu'il me faut et en très grande quantité... J'ai de quoi nourrir tout le village chaque jour pendant des années.

- Ah ! Enfin... tu avoues... Tu te rappelles le nombre de fois où je t'ai dit que j'étais en difficulté et que j'ai du mal à nourrir mes filles. Tu te rappelles de tes réponses quand tu me disais que toi

aussi tu étais empêtré dans de très grandes difficultés ?

- Oui, c'était vrai... je suis passé par des périodes fastes et des périodes creuses, difficiles.

- J'ai compris... j'ai compris, n'essaie pas de noyer le poisson dans la rivière. Maintenant, je te prie de t'en aller et de plus penser à cette marmite.

- Non, je ne partirai pas sans cette marmite. Je la prendrai de gré ou de force pour la détruire.

- D'accord, d'accord. Tu veux la destruction de cette marmite ? D'accord. C'est à moi qu'elle a été donnée, c'est donc à moi que revient le droit de la détruire.

Il se tourna vers sa femme :

- Femme, s'il te plaît donne-moi ton pilon !

- Non, non ! hurle la frère ! Il ne faut pas la détruire ici, c'est dangereux...

N. N. S (à suivre...)

**LDC EUROPE 8es de finale aller**

# Paris et Rome en ballottage favorable

Le PSG, qui est allé s'imposer à Manchester (0 - 2), et l'AS Rome, vainqueur de Porto (2 - 1) à domicile, ont pris une option, mardi, pour les quarts de finale de la Ligue des champions.

Avec Kimpembe, "maestro" défenseur-buteur, et Mbappé, prodige de 20 ans, le PSG n'avait finalement pas besoin de Neymar ni de Cavani : le club parisien l'a emporté mardi contre Manchester United (0-2), prenant une option significative pour les quarts de finale de Ligue des champions. A croire qu'il suffisait seulement d'un déplacement au "Théâtre des rêves" d'Old Trafford pour enfin fissurer le plafond de verre maudit des 8es de finale en Ligue des champions. Grâce aux buts de Presnel Kimpembe (53e) et Kylian Mbappé (60e), le PSG a fait un grand pas vers son principal objectif de la saison: retrouver, après deux ans de disette, la saveur des printemps européens. "On a tout laissé sur le terrain, le résultat est très important pour nous", a savouré Marquinhos, au micro de RMC. Face aux "Red Devils", pourtant totalement transformés depuis le tirage au sort de décembre et l'arrivée sur son banc de son ancienne gloire Ole Gunnar Solskjaer, l'équipe de Thomas Tuchel semble s'être débarrassée de ses vieux démons. Et c'est la première fois que ManU s'incline à Old Trafford par deux buts d'écart en compétition européenne, selon le statisticien Opta. Barcelone en 2017, Real Madrid en 2018... Depuis deux saisons, le PSG version qatarie était resté aux portes du Top 8 européen. En infligeant à "ManU"



la première défaite de l'ère Solskjaer (après 11 matches), Paris se retrouve maintenant en ballottage très favorable pour y retourner. Si le 4-0 contre le Barça en 8e de finale aller lors de la saison 2016/2017 invite à la prudence, "remontada" oblige, la perspective de disputer la manche retour au Parc des Princes devrait rassurer les supporters parisiens. Surtout que Paul Pogba exclu pour deux jaunes, ne verra pas Paris... Sous les yeux d'Alex Ferguson, figure tutélaire de United, le "ManU" de son élève Solskjaer a d'emblée mis la pression dans le camp parisien en confisquant le ballon. Mais, malgré l'absence de deux de ses meilleurs atouts offensifs, Thomas Tuchel s'est toutefois refusé à adopter une tactique défensive contraire à "l'ADN" de son PSG. Promesse tenue avec un 3-4-3 hybride, qui a permis à Juan Bernat et Dani Alves de jouer en pistons sur les côtés et de former un trident d'attaque avec Angel Di Maria à gauche, Julian Draxler à droite et Kylian Mbappé, seul en pointe. Pari gagnant car cette "DMDM" n'a mis que 6 minutes pour se montrer dangereuse sur une frappe vicieuse de Di Maria, passée tout proche de la lucarne de De Gea. Si le culot de Marcus Rashford, en poussant Buffon à boxer en corner une frappe dans un

angle fermé (9e), ou le superbe numéro de Pogba terminé par un centre-tir dangereux (16e), ont fait passer un frisson aux Parisiens, "ManU" ne s'est jamais véritablement procuré de grosses occasions. Au contraire du PSG et de Mbappé, qui a fait très mal avec sa vitesse sur le moindre espace qu'on lui a laissé. Après une remise en une touche de Draxler, le champion du monde français, tout seul face à De Gea, n'a pu cadrer son tir à cause d'un contrôle manqué (28e).

## Mbappé, présent au rendez-vous

Juste avant la mi-temps, Paris a toutefois eu peur de succomber à la malédiction des blessures touchant ses joueurs majeurs quand Di Maria s'est violemment cogné sur un grillage aux abords de la pelouse. Sans conséquence. C'est finalement Jesse Lingard qui est sorti sur blessure, remplacé par Alexis Sanchez, avant que l'entraîneur mancunien ne décide de changer pratiquement toute sa ligne d'attaque avec l'entrée de Juan Mata à la place d'Anthony Martial, transparent et sans doute touché aux adducteurs (46e). A partir de ce coup tactique manqué, Paris a appuyé sur l'accélérateur pour faire

la différence. A commencer par sa flèche Kylian Mbappé, qui aurait pu ouvrir le score dès le retour des vestiaires si sa tête n'avait pas été repoussée au dernier moment par De Gea (52e). Qu'à cela ne tienne, sur le corner tiré dans la foulée, Kimpembe a surgi au deuxième poteau pour loger le ballon dans la lucarne du gardien espagnol, d'une reprise du plat du pied imparable (53e). Quelques instants plus tard, Mbappé doublait enfin la mise sur sa troisième occasion nette du match. Parfaitement servi dans la surface par Di Maria, l'attaquant des Bleus a faussé compagnie au marquage de la charnière Lindelöf-Bailly pour marquer (60e). S'il a manqué dans la foulée le doublé qui était à sa portée, en ne piquant pas assez son ballon face à De Gea (63e), Mbappé a fait l'essentiel : montrer que Neymar, et dans un degré moindre Cavani, n'étaient pas les seuls "joueurs-clés" du PSG. La Roma, de son côté, a elle aussi fait le travail. Et Nicolo Zaniolo a prouvé qu'il était l'homme en forme du moment. Le milieu de terrain de 19 ans a marqué son troisième (70e) et quatrième (76e) but depuis le début de l'année, ses premiers en C1. Et offert à la Louve une petite marge d'erreur avant le retour au Portugal après la réduction du score d'Adrian (79e).

## MARCELO Défenseur du Real Madrid

### «Le départ de Zidane fut un choc pour nous»

Le 31 mai dernier, Zinedine Zidane quittait le Real Madrid. Une annonce qui a laissé sous le choc Marcelo... Arrivé pour venir jouer les pompiers de service, Zinedine Zidane a finalement hissé le Real Madrid sur le toit du monde. Le Français a surtout réussi l'exploit de remporter 3 fois la Ligue des Champions consécutivement. Et après avoir acquis un dernier succès européen en mai dernier, Zidane a préféré se retirer en étant au top. A la surprise de tous, le champion du monde 98 a annoncé son départ de la Casa Blanca. Une annonce qui a même abasourdi le vestiaire du Real Madrid. Dans une interview accordée à Esporthe Interativo, Marcelo est revenu sur le départ de Zinedine Zidane. Et comme tout le monde, le défenseur du Real Madrid a aussi été sous le choc : « Le départ de Zidane était étrange, c'était un communiqué et la plupart d'entre nous ne le savaient pas car tout était merveilleux et ce fut un choc pour nous. Nous avions une merveilleuse entente. Nous dis-

cutions tous les jours. Il s'intéressait à moi et me défendait. C'était pour moi un très grand, un professionnel, pas seulement pour les titres. Il me défendait beaucoup et moi je donnais tout pour lui, je courais, je me battais, je jouais blessé. J'ai pratiquement donné ma vie pour Zidane ». Le latéral gauche du Real Madrid, a révélé également qu'il était au courant du transfert de Cristiano Ronaldo à la Juventus avant tout le monde. Et le Brésilien n'a pas fermé la porte pour rejoindre son grand ami cet été. L'été dernier, la redoutable aile gauche du Real Madrid a perdu son maillon fort, Cristiano Ronaldo, parti à la Juventus. Mais avant d'annoncer son choix de rejoindre la Vieille Dame, le Portugais avait prévenu son latéral, Marcelo (30 ans). « Vous en a-t-il parlé avant la finale de la Ligue des Champions ? Si c'est le cas, vous m'avez menti », a interrogé le journaliste en référence à une précédente interview. « Oui, je devais vous mentir. Nous étions en train de nous entraîner et il

m'a dit "je m'en vais" », a répondu l'Auriverde. Et quelques jours après l'officialisation, de nombreuses rumeurs envoyaient déjà Marcelo rejoindre son grand ami en Serie A... D'après les informations de Tuttosport, l'international brésilien aurait effectivement demandé à ses dirigeants de le laisser partir en cas d'offre de la Juventus cet été. En parallèle, une transaction plus large était évoquée par nos confrères avec le possible ajout du latéral gauche turinois Alex Sandro dans ce deal. Interrogé au sujet de cette rumeur, Marcelo n'a pas vraiment fait de son mieux pour rassurer les supporters madrilènes. « Que je sois placé sur la liste des transferts en fin de saison ? Si ça arrive, qu'on me paye et ce sera réglé. Je crois en moi, en mon travail mais, si un jour le Real ne me veut plus de moi, alors je partirais. Cela me rendrait triste, mais je partirais. Mais je suis sûr qu'on ne va pas me virer », a expliqué le dribbleur fou.

## Chelsea Sarri déjà en sursis

Le poste de Maurizio Sarri à Chelsea ne tient qu'à un fil. L'Italien, dont le sort sera décidé dans les deux prochaines semaines, espère gagner du temps en l'emportant en Ligue Europa ce soir contre Malmö. Le week-end n'a pas été de tout repos pour Chelsea et Maurizio Sarri. En effet, les Blues ont été humiliés du côté de l'Etihad Stadium contre Manchester City. Les Londoniens ont pris les vagues successives des Skyblues et ont fini par s'incliner sur le score sans appel de six buts à zéro. Au classement, ce n'est guère mieux puisque les Blues sont actuellement sixièmes et donc pour le moment hors des places qualificatives pour la prochaine Ligue des Champions (même s'ils ne sont qu'à un point). « Je ne vois pas mon style de jeu. Au début de la saison, cela fonctionnait. Maintenant, je dois comprendre pourquoi cela ne fonctionne plus. Ce n'est pas facile », détaillait d'ailleurs l'entraîneur italien après la rencontre de ce dimanche. Sauf qu'il va devoir vite trouver une solution puisque selon plusieurs médias anglais, il serait déjà menacé alors qu'il est arrivé, en provenance d'Italie et de Naples, seulement cet été sur le banc de la formation londonienne. « Maurizio Sarri a un mois pour sauver son travail alors que Chelsea se prépare pour le voyage à Malmö », titre d'ailleurs The Guardian ce mardi matin quand de son côté The Telegraph explique que « le destin de Maurizio Sarri à Chelsea est suspendu pour les deux prochaines semaines qui sont cruciales alors que l'Italien est sous pression pour remporter la Ligue Europa ». Chelsea, qui va affronter Malmö ce jeudi en seizièmes de finale de la Ligue Europa joue donc gros. En effet, gagner la Ligue Europa assure une place pour la prochaine Ligue des Champions et ce sera peut-être la route la moins compliquée quand on sait que le Manchester United de Solskjaer ne perd pas et que l'Arsenal d'Unai Emery semble dans une forme qui ne faiblit pas. Sarri, qui affrontera Manchester United au cinquième tour de la FA Cup, Manchester City en finale de la Carabao Cup et Tottenham en Premier League avant la fin du mois, espère gagner un peu de temps auprès de ses dirigeants avec une victoire face aux Suédois. Mais on n'est pas souvent patients à Chelsea...

## PRÉ-HONNEUR TIZI-OUZOU (13e journée)

### La JS Tala Tegana jouera gros

La 13e journée de la division pré-honneur de Tizi-Ouzou sera marquée, dans son groupe A, par le déplacement du dauphin, la JS Tala Tegana, chez son tout proche voisin l'US Timizart. Un derby passionnant entre deux formations, dont la rivalité sportive n'est plus à démontrer. Les jeunots de la JS Tala Tegana qui joueront gros, sachant qu'une victoire leur permettrait de chiper les commandes au classement au CS Djebba Ouaguenoun, exempté pour la journée, devrait faire preuve d'une grande détermination et de beaucoup de solidarité sur le terrain pour espérer contrarier leurs voisins de l'US Timizart.

### L'US Bouhinoun à rude épreuve

Dans le groupe B, l'US Bouhinoun qui pointe à la deuxième place n'est pas partie pour passer un après-midi de repos face à son invité du jour et non moins poursuivant immédiat, le HC Azazga, qui reste sur une longue série de victoires. Les locaux qui ne comptent qu'un point d'avance sur leur hôte du jour, sont sommés de gagner pour distancer un peu plus leur invité du jour qui ne l'entendra certainement pas de cette oreille. En effet, les gars de Hendou vont mettre les bouchées doubles pour réussir un bon résultat, à même de leur permettre de chiper cette deuxième place à leur adversaire. Pour sa part, le leader du groupe, l'US Tala Athmane qui accueillera samedi l'US Ikhelouienne, ne devrait pas éprouver trop de mal à ajouter les trois points dans sa besace.

### Aït Bouadou sur du velours

Dans le groupe C, le leader, l'AS Aït Bouadou qui emporte tout sur son chemin, ne devrait pas laisser filer l'occasion de faire parler sa suprématie à l'occasion de la réception de la JS Aït Yahia Moussa. Un adversaire qui risque de faire naufrage au pied de la montagne. Le RC Imazighen, qui ira rendre visite à l'ES Ait Ouaneche, semble aussi en mesure de récolter la totalité du gain. Idem pour l'US Tirmatine qui semble bien partie pour aller défier la JS Tala Mansour chez elle. Enfin, la JS Tadmaït qui accueillera le CS Ihasnaouène ne devrait pas éprouver trop de difficultés à venir à bout de son invité.

Z. L.

#### Le programme

##### Groupe A

##### Vendredi

US Timizart - JST Tegana  
CS Ifflissen - ESN Irathen

##### Samedi

ON Yirathen - O Makouda

##### Groupe B

##### Vendredi

Aït Yahia US - OT Loghbar  
OC Makouda - FC Bétroune  
US Bouhinoun - HC Azazga

##### Samedi

UST Athmane - US Ikhelouienne  
USS Belloua - JS Djurdjura

##### Groupe C

##### Vendredi

JS Tadmaït - CS Ihasnaouène  
ESA Ouanèche - RC Imazighen  
ASA Bouadou - JSAY Moussa

## RÉGIONALE 2 (18e journée)

# Kherrata et Tidjelabine au coude-à-coude

La 18e journée de la Régionale 2, disputée avant-midi après-midi, a été favorable aux deux co-leaders.

Le premier co-leader, en l'occurrence le CRB Kherrata, est retourné chez lui avec trois précieux points de Béjaïa où il a écrasé l'US Soummam par un score sans appel de 8 à 0. Et c'est le cas aussi pour l'autre co-leader, le CMB Tidjelabine, qui s'est imposé nettement du WR Bordj Ménaïel sur le score de 3 à 0. Les deux équipes occupent conjointement la première place avec 38 points dans leurs comptes en attendant la suite du championnat qui s'annonce très disputée. L'autre grand bénéficiaire de ce round est l'Olympique



d'El Kseur, qui s'est emparé de la troisième place au classement après sa victoire à l'arrachée (1 - 0) contre l'ex-troisième, l'USM Béjaïa dans l'affiche phare, alors que l'ES Timezrit n'a pas peine pour disposer des gars de Draâ El-

Mizan (3 - 0) grâce au réalisme de ses attaquants. Avec cette victoire, la huitième de la saison, Timezrit se hisse à la cinquième place au classement avec 29 points en compagnie de l'ES Bir Ghalou qui a concédé le point du match nul face

au RC Seddouk (2 - 2). L'Olympique Tizi Rached, pour sa part, n'a pas raté la réception du voisin l'O Mouldiouène pour arracher une précieuse victoire qui lui permet de gagné une place au classement. Le MC Bouira qui a réalisé un bel exploit à l'extérieur le week-end écoulé, a confirmé sa bonne santé en battant (1 - 0) la formation du FC Tadmaït et grimpe ainsi à la 9e place. Enfin, le derby entre la JS M'Chedellah et le FC Tamelath s'est achevé sur le résultat de parité d'un but partout. Un partage de points qui n'arrange aucune équipe.

Samy H.

#### Les résultats

CM Tidjelabine 3 - WRB Ménaïel 0  
MC Bouira 1 - FC Tadmaït 0  
US Soummam 0 - CRB Kherrata 8  
JS M'Chedellah 1 - FC Tamelath 1  
OS El-Kseur 1 - USM Béjaïa 0  
ES Timezrit 4 - ESD El-Mizan 0  
OT Rached 2 - OS Mouldiouane 1  
ESB Ghalou 2 - RC Seddouk 2

## HONNEUR TIZI-OUZOU (20e journée)

### Le CA Fréha en appel à Tizi-Gheniff

La 20e journée de la division honneur de Tizi-Ouzou s'annonce favorable au dauphin, la JS Boukhalfa, qui accueillera samedi prochain l'ASC Ouaguenoun. Un adversaire du bas du tableau qui n'arrive toujours pas à sortir la tête de l'eau et qui risque, à l'occasion, de son déplacement à Oukil Ramdane de laisser, à nouveau, des plumes. Les banlieusards de Tizi-Ouzou qui restent sur une victoire hors de leurs bases ne devraient pas se permettre de rater l'opportunité de gagner et de réduire à l'occasion l'écart qui les sépare du leader, le DC Boghni exempt de la journée. Toujours dans le haut du tableau, le CA Fréha qui arrive en troisième position, avec un match en moins, sera en appel à Tizi Gheniff. Les Jeunots d'Ath Djennad qui auront fort à faire face à des Olympiens difficiles à manier chez eux, devraient sortir le grand jeu pour éviter de revenir bredouille à la maison.

Pour sa part, l'AC Yakouren qui a renoué avec la victoire lors de la précédente journée, ne devrait pas laisser échapper l'aubaine d'enchaîner un succès à l'occasion de la réception du RC Bétroune. De son côté, l'O Taourirt Mokrane qui reste sur une défaite semble bien partie pour se racheter devant son invité du jour, le KC Taguemount Azouz, très loin de sa forme habituelle. La JSC Ouacifs accueillera le FC Ouadhias dans un match qui s'annonce plutôt équilibré entre deux bonnes équipes qui jouent sans pression. Le CRB Mekla qui reste, lui, sur une longue série de contreperformances accueillera le NA Redjaoune. Un adversaire qui a retrouvé la joie de gagner et dont les jeunots de Mekla devraient impérativement se méfier pour éviter un autre revers et de surcroît à domicile. Enfin, pour la journée du samedi, l'Etoile Draâ El Mizan qui a brillé par son

absence lors de la précédente journée au stade Oukil Ramdane, accueillera la lanterne rouge, l'ES Assi Youcef qui risque fort bien d'enregistrer son deuxième forfait, après celui de la semaine passée à domicile face à l'O Tizi Gheniff.

Z. L.

#### Le programme

##### Vendredi

JS Boukhalfa - ASC Ouaguenoun  
JSC Ouacifs - FC Ouadhias  
OT Mokrane - KCT Azouz  
CRB Mekla - NA Redjaoune  
O Tizi Gheniff - CA Fréha  
AC Yakouren - RC Bétroune

##### Samedi

EDE Mizan - ESA Youcef

## HONNEUR BOUIRA 14e journée (Groupe A)

### Le HC Aïn Bessem force cinq

Le Hamzaoui Aïn Bessem poursuit sa totale domination du championnat Honneur de Bouira, Groupe A, en enchaînant avec une nouvelle victoire de 5 à 0 face au RB Hakimia. Le HCAB consolide, ainsi, sa position de leader avec cinq points d'avance sur son dauphin, le DRB Kadiria,

auteur d'une belle victoire à domicile (4 - 0) devant l'ESB Bechloul. De son côté, la JS Bouaklane a battu par la plus petite des marges (1 - 0) le FC Numidia, une autre équipe de Bouaklane, et reste collé au peloton en tête. Nouveau revers en revanche pour le Bordj Hamza de

Bouira, le BHB a été accroché à domicile (0 - 0) par l'équipe d'Oued Berdi, l'UA Ahmed. L'US Saharidj a fait match nul (2 - 2) devant la JS Chorfa. En revanche, la rencontre devant opposer l'Olympique Raffour à l'USC Ain Laloui a été reportée pour le mardi prochain. La 15e et

dernière journée de la phase aller aura lieu après-demain, samedi.

M'phena A

#### Les résultats

HCA Bessem 5 - RB Hakimia 0  
DRB Kadiria 4 - ESB Bechloul 0  
FC Numidia 0 - JS Bouaklane 1  
BH Bouira 0 - UA Ahmed 0  
US Saharidj 2 - JS Chorfa 2

## HONNEUR BÉJAÏA (18e journée)

### Olympique Akbou - SRB Tazmalt, le choc des extrêmes

La 18e journée du championnat de la division honneur, qui se jouera le week-end prochain, verra les trois premiers du groupe, l'Olympique Akbou, la JSB Amizour et le CRB Souk El Tenine, donner la réplique respectivement au SRB Tazmalt, NC Béjaïa et SS Sidi-Aïch. L'Olympique Akbou en leader indiscutable de ce groupe, qui a été accroché chez lui samedi dernier par le doyen, effectuera un déplacement à Tazmalt pour croiser le fer avec la lanterne rouge, le SRB Tazmalt, dans un duel des extrêmes, aux objectifs diamétralement opposés. Le dauphin, en l'occurrence la JSB Amizour, aura à effectuer un périlleux déplacement

à Béjaïa où l'attendra le NCB. Il en est de même pour le second dauphin qui n'est autre que le CRBSET, qui se rendra à Timezrit pour affronter le doyen des clubs de la Kabylie, le SSSA, qui s'est ressaisi et s'est juré de rejoindre le haut du peloton. À M'Cisna, la mission de l'OM local ne sera pas de tout repos en accueillant la robuste équipe du CRB Aokas, qui reste sur une dynamique de cinq succès de suite. Dans le reste du menu de cette journée, l'Olympique Feraoun affrontera le CRBA R'zine, le Gouraya de Béjaïa croisera le fer avec les montagnards de l'ARBB, alors que l'AS Taâssast tentera de bien négocier son derby

devant la coriace équipe du CS Protection Civile qui reste sur une victoire lors de la dernière journée.

Samy H.

#### Le programme

NC Béjaïa - JSB Amizour  
O M'Cisna - CRB Aokas  
SS Sidi-Aïch - CRBS El-Tenine  
O Feraoun - CRB Aït R'zine  
SRB Tazmalt - O Akbou  
AS Taâssast - CSP Civile  
G Béjaïa - ARB Barbacha

**LIGUE 2 MOBILIS (22e journée) US Biskra - JSM Béjaïa, demain à 17h**

# Les Béjaouis pour la confirmation

Le stade d'*El Alia* de la ville de Biskra sera le théâtre, demain après-midi, d'une rencontre au sommet entrant dans le cadre de la 22e journée de Ligue 2 Mobilis, entre deux formations respirant la belle forme en ce moment.



En effet, Béjaouis (6es, 33 points) et Biskris (5es, 34 points) vont devoir batailler dur sur le terrain pour espérer maintenir leur bonne dynamique de victoires en championnat. Ceci dit, le représentant des Zianides qui reste sur un retentissant succès ramené de Blida lors de la précédente journée (3 - 1), sera dans l'obligation de vaincre sur son terrain et devant ses supporters pour accroître ses chances d'accession en ligue 1. Pour cela, les Sudistes devront sortir la grosse artillerie

pour espérer prendre le meilleur sur leurs vis-à-vis. En face, les gars de la Soummam qui réalisent, eux aussi, un parcours de champion depuis le début de la phase retour, se déclarent prêts à relever le défi face à leur adversaire pour aligner, pourquoi pas, une sixième victoire de suite en championnat. «Nous sommes bien déterminés à aller chercher un bon résultat chez notre adversaire. Certes, notre mission paraît difficile à plus d'un titre mais nous y irons en conquérants pour confirmer notre retour en force en cette seconde manche du championnat», affirme, de son côté, le capitaine d'équipe, Kamal Belmessaoud. En filigrane, les Béjaouis qui ne sont qu'à quatre points pour assurer définitivement

leur maintien en ligue 2, comptent aussi jouer à fond le coup pour une place au soleil cette saison. Doucement mais sûrement, les partenaires de Seifeddine Khezri font désormais peur à tous leurs adversaires. En somme, ce duel entre deux vieilles connaissances sera assurément caractérisé par un engagement physique sans faille, dans le seul but de s'adjuger les trois points qui seront mis en jeu. Côté effectif, la bande à Moes Bouakaz devra enregistrer, demain après-midi face à l'USB, le retour de suspension du métro-mome Belkacem Niati qui a d'ailleurs laissé un grand vide vendredi dernier au milieu de terrain face à l'ABS Boussaada. Ceci au moment où le retour à la compétition offi-

cielle du buteur de l'équipe, Hicham Mokhtar, se trouvant en période de rééducation, est attendu face au Paradou AC en match aller des quarts de finale de Coupe, prévu le 23 de ce mois au stade de l'UMA. **B Ouari**

## Le programme

**Vendredi**  
USM Annaba - USM Harrach  
RC Kouba - JSM Skikda  
A Boussaâda - MC Saïda  
US Biskra - JSM Béjaïa  
ASM Oran - ES Mostaganem  
WA Tlemcen - MC El-Eulma  
RC Relizane - NC Magra

**Déjà joué**  
ASO Chlef 1 - USM Blida 0

## Europa League

### Slimani offre la victoire au Fenerbahçe contre Zenit

L'international algérien, Islam Slimani, prêté par Leicester au Fenerbahçe, a été auteur du de l'unique but du match aller des 8es de finale de l'Europa League, avant-hier soir, contre le Zenith. Le club stambouliote avait pressé dès le début du match, et n'a eu besoin que de 21 minutes de jeu pour ouvrir la marque. Le match n'avait qu'une seule couleur. Enfin deux. Le bleu et le jaune de Fenerbahçe. Les Turcs dominaient leur adversaire, et au bout de cinq minutes de jeu, Victor Moses avait déjà la première occasion pour Fenerbahçe. Mais le Zenith se défendait bien, et le but s'est fait attendre. Il est venu quinze minutes plus tard, quinze minutes de siège turc. À la 21ème minute, Slimani est apparu pour reprendre un ballon dévié sur un corner. Moses et Hernani avaient tous les deux touché le ballon, qui a fini dans les pieds de l'attaquant algérien. Slimani, qui avait aussi joué ce ballon de la tête, a profité de la situation pour pousser le ballon au fond des filets de la cage de Lunev (1-0). C'est son 5e but de la saison (1 en championnat, 1 en coupe de Turquie et 3 en Europa League).

## LDC Afrique

### Belaïli et l'ES Tunis s'imposent face à Orlando Pirates

Le milieu international algérien Youcef Belaïli a participé à la victoire de son équipe, l'ES Tunis, tenant du trophée, mardi à domicile face aux Sud-africains d'Orlando Pirates (2-0), en match comptant pour la 4e journée (Gr.B) de la phase de poules de ligue des champions d'Afrique de football. Anice Badri a ouvert le score pour les « Sang et Or » sur une passe décisive de Youcef Belaïli, avant que Haythem Jouini ne corse l'addition et mette les siens définitivement à l'abri (89e). L'Algérien Belaïli a joué l'ensemble de la rencontre et délivré sa 7ème passe décisive de la saison (5 en championnat et 2 en Ligue des Champions africaine). Dans l'autre du groupe B, les Guinéens d'Horoya AC ont battu à Conakry les Zimbabwéens du FC Platinum (2-0). Ainsi l'EST conforte sa première place avec 8 points devant Horaya (2e avec 7 points. Orlando est 3eme avec 5 points alors que Platinum ferme la marche avec 1 seul point.

## DNA (21e journée)

### L'US Béni Douala n'a plus le droit à l'erreur

Avec cinq points de retard sur le leader, l'ES Ben Aknoun, l'US Béni Douala n'a plus le droit à l'erreur pour rester dans la course à l'accession. Mathématiquement, rien n'est encore perdu du moment qu'il reste dix matchs à disputer avant le baisser du rideau sur la saison sportive. Les poulains de Mohamed Bacha croiseront le fer avec le WA Boufarik, demain après-midi (15h) au stade du 1er Novembre de Tizi-Ouzou, dans le cadre de la 21e journée de la Division nationale amateur. Ce sera le match de la dernière chance pour les Ath Douala qui veulent garder leurs chances intactes pour l'accession en Ligue 2 Mobilis. La balle est donc

sur le camp des joueurs, seuls acteurs sur le terrain. La vigilance doit être de mise car l'équipe de Boufarik, qui joue sa survie dans cette division, revient fort en cette phase retour et commence à remonter la pente au classement général. Les coéquipiers de Dchicha sont avertis et doivent éviter de revivre les scénarios des matchs contre les CR Béni Thour, NRB Touggourt et l'ES Ben Aknoun. Des duels lors desquels ils se sont fait accrocher en perdant, en tout, six points à domicile. Il est temps de réagir et vite, en visant les trois points de la victoire, pour respirer et entrevoir la suite sous de bons auspices et avec plus de confiance et d'as-

surance. La victoire est d'autant plus impérative que les deux premiers au classement, l'ES Ben Aknoun et le RC Arbaâ, joueront chez eux, respectivement face au WR M'Sila et au NT Souf. La course à la montée en Ligue 2 Mobilis n'est pas encore achevée. Beaucoup de choses peuvent se produire lors des prochaines rencontres du championnat. Aux Ath Douala de rester concentrés sur leur objectif et de ne pas baisser les bras, en renouant avec les victoires, tout en attendant d'éventuels faux des deux autres prétendants, l'ES Ben Aknoun et le RC Arbaâ, pour renverser la vapeur et refaire surface en tête de classement ! **Massi Boufatis**

## INTER-RÉGIONS (20e journée)

### L'US Oued Amizour dos au mur

Le championnat de l'inter-régions bouclera, demain, son deuxième tiers de l'exercice 2018-2019, avec le déroulement de la 20e journée. Des matchs importants sont au menu de cette journée qui verra la participation des équipes qui visent l'accession en division nationale amateur et celles qui joueraient leur survie dans ce palier. Ainsi donc, l'US Oued Amizour qui ferme la marche du classement avec 13 points, retrouvera son public après deux sorties de suite à Sétif et Hydra, ponctuées pour rappel par deux défaites qui ont compliqué la situation technique au sein de ce

club. En effet, les Unionistes qui possèdent quatre points de retard sur le 14e, qui est le FC Bir El-Arch, recevra ce club de la wilaya de Bordj Bou-Arréridj et devra faire de leur mieux pour remporter le gain de la rencontre et par la même occasion réduire l'écart qui les séparent de leur invité du jour à un point seulement, et pourquoi pas quitter cette 16e place si jamais l'avant-dernier, l'IRB Ain Lahdjar, perd son match à Berhoum face à l'IRBB local. En tous les cas, les capés de Salah Bakour sont dans l'obligation de résultats, et ce dans le but d'espérer sortir la tête de l'eau et par la même occasion avoir

un brin d'espoir pour garder leur place en inter-régions.

### Le MB Bouira et la JS Azazga pour le rachat

De leur côté, les banlieusards de la JS Azazga qui ont été battus à domicile lors de la précédente journée par l'US Souf (0 - 1), se déplaceront à Sétif pour en découdre avec le SAS local qui aspire à jouer l'accession, bien que le Stade Africain de Sétif est à sept points de retard du leader, le NRB Teleghma. Ce dernier fera de son mieux pour garder ses distances sur ses poursuivants immédiats. La

JSA sera dans l'obligation de résultat et seul un succès lui permettra de se ressaisir après deux matchs sans victoires. Le MB Bouira, qui a essuyé un semi-échec en cédant deux précieux points chez lui face à l'équipe d'Oued Zouai, se déplacera cette fois à Alger pour en découdre avec l'ex-leader, l'OM Ruisseau. Le MBB pourra revenir avec un bon résultat, surtout que son adversaire reste sur des défaites inattendues depuis un bon moment qui lui ont fait perdre la place de leader. Enfin, le dauphin, l'US Souf qui est à trois points du leader et avec un match en moins, recevra les Algérois du DRB Baraki, avec

comme objectif qui est celui de prendre le gain de la rencontre. Ce qui lui permettra d'espérer déloger le chef de file, d'autant plus qu'après cette journée, il restera dix journées à disputer, donc 30 points en jeu. **Rahib M.**

## Le programme

USO Amizour - FCB El Arch  
SA Sétif - JS Azazga  
OM Ruisseau - MB Bouira  
IRB Berhoum - IRBA Lahdjar  
US Souf - DRB Baraki  
NRB Teleghma - ASB Ghedir  
MBH Messaoud - Hydra AC  
ASCO Zouaï - USM Sétif

<p>la Dépêche de <b>Kabylie</b></p> <p>QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION édité par SARL La Dépêche de Kabylie au capital de 300.000 DA</p> <p>DIRECTEUR DE LA PUBLICATION <b>IDIR BENYOUNES</b></p>	<p>Siège social : Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A. TIZI-OUZOU CB BNA ROUIBA N° 641-0300-300-149-11</p>	<p>RÉDACTION-ADMINISTRATION MAISON DE LA PRESSE TAHAR-DJAOUT 01, RUE BACHIR ATTAR - ALGER E-MAIL : depeche.tizi@gmail.com Tél. : 021 66.38.05 Fax : 021 66.37.88 PUBLICITÉ Tél : 021 66.38.02</p>	<p>BUREAU DE TIZI OUZOU Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A Rédaction : Tél : (026). 12. 26. 77 Fax : (026). 12. 26. 48 PUBLICITÉ : Tél- Fax- (026). 12. 26. 70</p>	<p>BUREAU DE BGAYET Route des Aurès, bt A Tél. : 034 16.10.45 Fax : 034 16.10. 46</p>	<p>BUREAU DE BOUIRA Gare routière de Bouira Lot n°1 - 2° étage Tél. : 026 73. 02. 86 Fax : 026 73. 02. 85</p>	<p>IMPRESSION SIMPRAL DISTRIBUTION D.D.K. PUBLICITÉ ANEP LA DÉPÊCHE DE KABYLIE</p> <p>LES DOCUMENTS, MANUSCRITS OU AUTRES ET LES LETTRES QUI PARVIENNENT AU JOURNAL NE PEUVENT FAIRE L'OBJET D'UNE QUELCONQUE RÉCLAMATION</p>
--	--	---	---	---	---	---